

L'administration recule d'un pas

Voir maîtrise page 3

Maîtrise en service social: rien n'est certain

LE FRONT

L'hebdomadaire des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton

Le lundi 7 avril 1986

Vol 14 no 10

Selon le vice-recteur à l'administration

Un gel des frais de scolarité est utopique



M. Médard Collette, Vice-recteur à l'administration. (photo de Jean-Yves Depierre)

Même si les leaders étudiants des trois campus de l'Université de Moncton ont exigé dernièrement auprès du Conseil des Gouverneurs un gel des frais de scolarité pour la prochaine année universitaire, une hausse des frais de scolarité est à prévoir selon M. Médard Collette, vice-recteur à l'administration.

De son côté, la présidente de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton, Mme Diane Hachey, espère que les étudiants réagiront devant l'éventualité d'une nouvelle hausse des frais de scolarité.

A lire en pages 5 et 6

Pour l'avenir du module

Les étudiants en Information / communication présenteront un rapport

Voir Info/com page 2

Audet et Landry Meilleurs athlètes en 85-86

Voir Gala pages 15 et 16



Danielle Audet



Robert Landry

Le comité tripartite encourage les professeurs à l'évaluation de leur enseignement

Voir évaluation page 2

Vingt ans de théâtre à l'Université de Moncton

Voir théâtre page 10

Dossier pluies acides

Voir pluies acides page 9

Le marché anglophone attire Jacques Gautreau

Voir Gautreau page 10

Le comité tripartite encourage les professeurs à l'évaluation de leur enseignement

Le comité tripartite (ABFUM-FEUM-Administration) pour l'évaluation de l'enseignement par les étudiants du Centre universitaire de Moncton dernièrement.

Robert Duguay

Lors de cette rencontre, les membres du comité ont rédigé une note de service à l'intention des professeurs, afin d'encourager ces derniers à faire évaluer la qualité de leur enseignement par les étudiants. Ils recommandent que l'anonymat des étudiants soit respecté, que cette évaluation ait lieu avant la fin du semestre et qu'elle porte à la fois sur les points positifs et les points à améliorer.

Les MAUI inc. se tournent vers le C.E. des Arts

Attendant toujours une réponse favorable de la part de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton concernant leur demande de prêt de 15 000\$, les Médias acadiens universitaires incorporés tentent maintenant leur chance avec le Conseil étudiant de la Faculté des arts.

Robert Laflamme

Jean Léger, président des MAUI inc., a fait savoir, vendredi dernier, qu'il avait entendu des pourparlers avec le Conseil étudiant en vue d'obtenir un prêt de 15 000\$.

Le Conseil étudiant de la Faculté des arts devrait faire connaître sa réponse ce soir (lundi) à l'occasion de sa réunion régulière. Advenant une réponse

favorable de leur part, les MAUI inc. poursuivent quand même leur démarche avec le FEUM.

Si jamais la FEUM leur accorde aussi un prêt de 15 000\$, M. Léger mentionne qu'il leur faudra faire un choix. *«Questions de taux d'intérêt et d'échéancier»,* a-t-il spécifié.

Le président soutient que cet emprunt est devenu nécessaire pour assurer le roulement de CKUM-MF pour la saison estivale. *«Le comité de financement déterminera comment sera réparti l'argent en temps et lieu. Ce que nous voulons pour le moment, c'est un prêt de 15 000\$».*

Dans la même veine, les MAUI inc. attendent d'ici deux semaines, une

réponse de l'Université à propos d'une demande de dons d'équipements se chiffrant à 27 000\$. Selon M. Léger, l'Université refuse la demande des MAUI inc., il sera difficile de doter CKUM d'un prêt payant trimestriel.

Quant à savoir si les professeurs ont encore une certaine crainte face à l'évaluation de leur enseignement, M. Savoie a expliqué que ce phénomène provient du fait qu'on est porté à souligner trop souvent l'aspect négatif d'une évaluation. *«Les systèmes d'évaluation que nous encourageons sont dits formels et n'ont qu'un seul but; l'amélioration de l'enseignement»*, a laissé entendre le directeur des affaires professorales.

Le comité tripartite prépare présentement un outil d'évaluation qui serait le même pour tous les départements. *«Nous souhaitons ardemment que la population étudiante*

puisse bénéficier d'un tel outil dès la prochaine année universitaire», a indiqué M. Savoie.

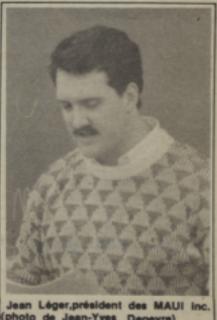
Pour sa part, la présidente de la F.E.U.M., Diane Hachey, espère que les enseignants seront nombreux à réagir à la note de service en faisant évaluer la qualité de leur enseignement par les étudiants. D'un autre côté, elle encourage tous les étudiants à rechercher non seulement les points négatifs, mais également les points positifs lors des évaluations. *«C'est une chose qu'on doit prendre au sérieux afin de permettre une certaine amélioration de l'enseignement au Centre universitaire de Moncton»*, a-t-elle ajouté.

réponse de l'Université à propos d'une demande de dons d'équipements se chiffrant à 27 000\$. Selon M. Léger, l'Université refuse la demande des MAUI inc., il sera difficile de doter CKUM d'un prêt payant trimestriel.

réponse de l'Université à propos d'une demande de dons d'équipements se chiffrant à 27 000\$. Selon M. Léger, l'Université refuse la demande des MAUI inc., il sera difficile de doter CKUM d'un prêt payant trimestriel.

Pont payant trimestriel

Dans un tout autre ordre d'idées, le pont payant organisé par le radio communautaire CKUM-MF a connu un franc succès comme le démontre les quelques \$1 250,25 qui ont été récoltés pendant l'unique journée de jeudi passé. La direction de CKUM remercie le travail d'une quinzaine de participants, la plupart des animateurs de la station, qui ont contribué à la bonne marche de cette activité de financement.



Jean Léger, président des MAUI inc. (photo de Jean-Yves Deypre)

Les étudiants en Information/Communication présenteront un rapport

En quatre ans d'existence, le module d'information-communication est le seul programme pluridisciplinaire à avoir vu tripler son nombre d'inscriptions. En dépit de ce fait, le module ne compte que deux professeurs réguliers. C'est pourquoi les étudiants en information-

communication ont décidé de rédiger un rapport faisant état des problèmes actuels du programme.

Johanne St-Pierre

Dans ce rapport, les étudiants ont regroupé leurs demandes sous trois

thèmes:

- le besoin en ressources humaines et matérielles;
- la qualité et la mise à jour de certains cours; et,
- le changement de statut du programme, de module à département.

C'est sur ce dernier point que les étudiants ont principalement concentré leurs efforts. Mme Chantal Arousseau, présidente du Comité ad hoc sur l'étude du programme, a clairement indiqué dans le rapport qu'un changement de statut réglerait déjà la moitié des problèmes exposés. En ayant quatre professeurs, le programme d'information-communication pourrait devenir un département. De plus, il ne serait plus sous la tutelle du département d'études françaises. Chose curieuse, d'après Mme Arousseau, le module fonctionne pourtant comme un département, puisqu'il possède déjà une structure administrative semblable. Il ne lui manque que le statut officiel.

Interrogé à ce sujet, M. Gérard Elie, directeur du programme d'information-communication, a lui aussi soutenu qu'un changement de statut serait bénéfique

pour le programme. Cependant, *«la réalité ne permet pas un tel changement. Les demandes se heurtent constamment à des difficultés de budget, de structure, etc.»* M. Elie appuie largement les étudiants dans leur démarche, qu'il qualifie de justifiée, et affirme que l'administration veut faire de son mieux pour fournir au module des ressources humaines dont il a besoin pour son développement.

Cependant, le vice-recteur à l'administration, M. Médard Colletts, qui siège sur le Comité des budgets de l'Université de Moncton, a déclaré que sur les 27 demandes pour des nouveaux professeurs sur le Campus de Moncton, le Comité recommandait au Conseil des Gouverneurs de n'en accepter aucune.

Le rapport du Comité ad hoc sur l'étude du programme information-communication devait être discuté officiellement au Comité pédagogique du module lors d'une assemblée le 10 avril, mais cette assemblée vient d'être de nouveau reportée au 17 avril.



Chantal Arousseau (photo de René Landry)

L'administration recule d'un pas

Maîtrise en service social: rien n'est certain

Le Comité des budgets de l'université a décidé de ne pas donner le feu vert au Conseil des Gouverneurs concernant la mise sur pied d'un programme de maîtrise en service social. Pourtant, le Sénat Académique, et le Conseil des Gouverneurs s'étaient déjà prononcés en faveur de l'implantation de ce programme dès juillet prochain. Le Conseil des Gouverneurs, les recommandations du Comité en mains, devra trancher lors de sa prochaine réunion, le samedi 12 avril.

René Landry

Cette décision du Comité des budgets, rendue le jeudi 27 mars dernier, a soulevé le mécontentement du directeur du programme de baccalauréat en service social, M. Néré St-Amand.

"C'est un dur coup. Ce sont aussi de longues démarches qui tombent à l'eau. Les professeurs du programme de baccalauréat en service social se sont beaucoup donnés dans le dossier. On était en fin de course".

Selon M. St-Amand, nombreuses sont les personnes qui ont démontré des signes d'intérêt pour la maîtrise en service social. "On avait rencontré plusieurs futurs étudiants en vue de les préparer pour leur entrée à l'université. Certains passionnés ont même demandé un congé sans solde à leur patron pour venir étudier. Je viens tout juste de recevoir un appel d'une personne de Richibucto qui se disait intéressée".

Ghyslaine Landry veut faire une maîtrise en service social à Moncton

"Qu'est-ce que je pourrais faire?"

"Qu'est-ce que je pourrais faire pour insuffler les jeunes de décisions? Est-il encore temps de faire circuler une pétition? Peut-on assister à la réunion du Conseil des Gouverneurs?"

René Landry

Joint à son domicile de St-Jean, Mme Ghyslaine Landry a tenu un sens plutôt inattendu à l'interview, en prenant l'initiative de poser des questions. Mme Landry est l'une des huit personnes dont les dossiers sont complets et qui espèrent poursuivre des études en service social au niveau de la maîtrise à l'Université de Moncton.

"Si j'y a quelque chose que je pourrais faire pour appuyer la mise sur pied du programme de maîtrise en service social, cela me ferait plaisir", a-t-elle dit.

L'A.E.F.A.U.M. a un nouveau conseil

L'Association des étudiants de la Faculté d'administration de l'Université de Moncton (A.E.F.A.U.M.), a procédé récemment à l'élection de son nouveau Conseil administratif pour la prochaine année.

Paul LeBlanc a été élu président par acclamation, Gilles Maillet est le nouveau vice-président exécutif, Charles Madors a été nommé vice-président académique, Guy Dumas a été élu au poste de vice-président aux finances et Raymond Hébert a été nommé vice-président aux affaires internes.

En ce qui a trait aux représentants, Suzanne Desrosiers et Denise Frenette

faire son entrée en maîtrise en service social".

M. St-Amand a fait savoir qu'il a reçu, en tout et pour tout, 26 demandes d'information. De plus, huit dossiers sont complets et prêts pour admission.

"On était pourtant enclins à négocier, il y a un mois environ, on a proposé à M. Léonard LeBlanc, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, qu'il nous accorde un poste de professeur régulier en plus de cinq professeurs à temps partiel sur les deux premières années. Ce serait l'équivalent en salaires, d'un professeur et demi à temps plein, au lieu de deux, notre première demande. Et un tel programme ne coûterait pas tellement cher", a-t-il ajouté. "Je dirais 120 000\$ pour la première année et 100 000\$ pour les autres".

Le directeur du programme de baccalauréat en service social a avoué qu'il a senti la soupe chaude en janvier dernier. "J'ai trouvé très touché à ce moment qu'on n'ait pas voulu annoncer l'ouverture des deux postes de professeur qu'on nous avait promis".

Le vice-recteur à l'administration de l'Université, M. Médard Collette, qui siège sur le Comité des budgets, a indiqué que la décision de ne pas proposer la mise sur pied du programme de maîtrise en juillet, avait été prise parce que, tout simplement les fonds étaient manquants. "Notre travail est terminé", a-t-il ajouté. "Ce



Néré St-Amand: "Je ne gage plus!" (photo de René Landry)
Néré St-Amand, directeur du programme de baccalauréat en service social, a décidé de ne pas donner le feu vert à l'implantation d'une maîtrise en service social dès l'an prochain et donc sonner le samedi 12 avril, lors de la réunion du Conseil des Gouverneurs.

D'après M. Collette, et le Conseil des Gouverneurs décide quand même d'aller de l'avant avec le programme de maîtrise en service social, peu d'avenues se présentent au plan financier. Cela se résumerait à quelques options: "une hausse des frais de scolarité, la coupure d'un programme déjà existant, ou l'augmentation du dédit de l'Université".

L'heure de la dernière chance pour

Selon M. Néré St-Amand, "on verrait si l'Université va opter pour une philosophie qui semblait se dégager dernièrement, le développement et la mise sur pied de programmes de maîtrise, ou si elle va ne tenir compte que de l'aspect financier. Mais je ne sais pas quelles sont nos chances. Je ne gage plus".

tout qu'on veuille changer d'idée au sujet de la maîtrise en service social. Quand j'étudiais à Moncton, on avait presque fermé les portes du baccalauréat en sociologie.

"Pour une affaire de budget, c'est dommage", a déploré une autre personne dont le dossier était complet pour la maîtrise. Elle a voulu garder l'anonymat parce qu'elle n'avait pas encore parlé à son employeur de la possibilité de poursuivre des études.

"J'ai envoyé ma demande d'admission à l'Université. Des professeurs de service

social m'ont demandé de lire un livre et de préparer un projet de formation, un genre de plan de thèse."

"Les travailleurs sociaux sont des agents de changements", a-t-elle expliqué. Et il faut assurer que les services sociaux soient l'affaire d'agents du milieu, il faut étudier en Acadie pour connaître les problèmes des Acadiens. C'est pas toujours correct d'avoir à

Les étudiants qui espèrent décrocher une maîtrise en service social en français ont le choix entre l'Université Laval, à Québec, l'Université de Montréal et l'Université de Sherbrooke.

Red carpet coffee services

division de Hudson's Bay Vending



Hudson's Bay Vending

division de

Hudson's Bay vente au détail

117 Robinson
Moncton, N.B. E1C 8M7
téléphone (506) 389-2277

ont été élus au niveau 3, tandis que Daniel Lévesque et Marc Babineau représenteront le deuxième niveau.

Par ailleurs, on tiendra des élections complémentaires à la rentrée en septembre prochain, pour combler les postes suivants: représentants de niveau 4; 2 représentants de niveau 1; et 1 assistant vice-président académique.

En terminant, le nouveau Conseil administratif profite de l'occasion pour féliciter les membres sortants de l'A.E.F.A.U.M. pour leur bon travail durant leur mandat.

Charles Madors,
Vice-président académique

depentche

M. McKenna se penche sur la question des langues officielles

Le 26 mars dernier, M. Frank McKenna, chef du Parti libéral du Nouveau-Brunswick, s'est rendu à l'école de Droit du Centre universitaire de Moncton pour y discuter des principes sous-tendant une politique linguistique pour le Nouveau-Brunswick.

M. McKenna était accompagné de Mad. Aïda Landry, présidente du Parti libéral de la province.

Carol Doucet

Pour débiter la conférence, M. McKenna a présenté un bref historique de l'évolution des droits linguistiques dans la province. Il a expliqué que l'un des accomplissements majeurs avait été la création de l'Université de Moncton en 1963, qui était le produit d'une commission d'enquête par le premier ministre, Louis Robichaud. "C'était une initiative très importante dans la vie des Acadiens du Nouveau-Brunswick", a-t-il affirmé.

Le chef du Parti libéral prononçait cette conférence dans le but de discuter des "principes" sur les langues officielles au Nouveau-Brunswick. Il n'a donc pas proposé de plan d'action visant l'implantation d'une politique linguistique dans la province. "Attendez et vous verrez", lance-t-il, "quand le parti libéral sera au pouvoir, l'action sera notre responsabilité".



Frank McKenna, chef du parti libéral du Nouveau-brunswick. (photo Eddy David)

M. McKenna reconnaît la frustration des Acadiens du Nouveau-Brunswick lorsque, très souvent, ils doivent travailler dans un milieu anglophone. Il a affirmé que lors de la prochaine campagne électorale, le Parti libéral prévoit de servir de la question des langues officielles pour convaincre l'électorat francophone. "D'ici là, c'est à vous de savoir si je vous écoute", a-t-il conclu.

D'autre part, M. McKenna s'est penché sur la question des quotidiens francophones au Nouveau-Brunswick. "Il est indispensable d'avoir un quotidien de qualité pour les francophones de la province", explique-t-il.

Selon lui, l'Acadie Nouvelle aurait dû avoir une chance. Il semble persuadé que quotidiennement, ce quotidien aurait pu devenir représentatif de tous les Acadiens.

Le chef de l'opposition croit que la meilleure solution au problème des quotidiens serait la fusion des deux projets.

Par ailleurs, M. McKenna déplore la

décision du gouvernement de fermer l'école Providence. Selon lui, cette école est non seulement nécessaire pour des raisons culturelles, mais aussi pour des raisons économiques.

**Nouveau
Pour étudiants seulement**

Comment économiser 33% sur votre prochain billet de train?



**Jeûnez pendant un mois.
Tentez de vous faire
expédier comme colis.**



**Prétendez que vous avez
moins de 12 ans.**



**Montrez votre carte
d'étudiant.**

Les vrais débrouillards prennent le train. Surtout depuis que VIA Rail offre son nouveau tarif étudiant. Présentez simplement votre carte d'étudiant. Vous voyagerez décontractés, vous économiserez un tas de gens, vous serez 33% plus riches. Mieux vaut être riche et en train...

Pour renseignements et réservations, communiquez avec votre agent de voyages, ou VIA Rail au 382-7892, entre 6h et 19h, et au 1-800-361-7773 (sans frais) entre 19h et 6h. Le tarif étudiant est offert du 10 février au 31 mai 1986. Certaines conditions s'appliquent quant aux dates de voyage. Renseignez-vous.

Ce tarif n'est offert qu'aux étudiants de Collèges et Universités



Le réseau canadien de trains voyageurs

Selon le vice-recteur à l'administration

Un gel des frais de scolarité est utopique

Même si les dirigeants étudiants des trois campus de l'Université de Moncton ont récemment ratifié une entente exigeant auprès du Conseil des Gouverneurs un gel des frais de scolarité pour l'année académique 1986-87, une hausse des frais de scolarité semble inévitable.

Robert Lafamme

C'est en tout cas, ce qu'a laissé entendre M. Médard Collette, vice-recteur à l'administration de l'Université, au cours d'un entretien téléphonique la semaine dernière. Il est utopique de croire qu'on puisse geler les frais de scolarité tout en améliorant les services offerts à la masse étudiante", a-t-il déclaré.

Par contre, le vice-recteur n'a pas été en mesure de prédire l'ordre de l'augmentation. "On doit d'abord savoir combien d'argent le gouvernement accorde aux universités dans son prochain budget. Dans son dernier rapport, la Commission de l'enseignement supérieur des provinces Maritimes (CESPM) a recommandé une augmentation de subvention de 4,2 pour cent pour le fonctionnement des

universités. Si les universités n'obtiennent pas une plus large part du gâteau, il y aura sûrement une hausse des frais de scolarité", a-t-il affirmé.

De son côté, la présidente de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton entend bien mener une lutte de tous les instants pour gagner son point. "J'ai rencontré M. Collette à quelques reprises pour le sensibiliser au problème des frais de scolarité qui augmentent tous les ans", a-t-elle avoué.

"Je comprends, dans un sens, que l'administration de l'Université n'ait pas vraiment le choix mais il serait temps que l'on cesse de faire payer la note aux étudiants", mentionne-t-elle, tout en ajoutant que la recommandation du CESPM, d'augmenter de 4,2 pour cent les subventions allouées aux universités, était inacceptable.

"On nous dit, poursuit-elle, que ce sont les étudiants du Centre universitaire de Moncton qui déboursent le moins en frais de scolarité dans les Maritimes. Pourtant, l'Université de Moncton vient en tête de liste à ce chapitre chez les universités francophones au pays".

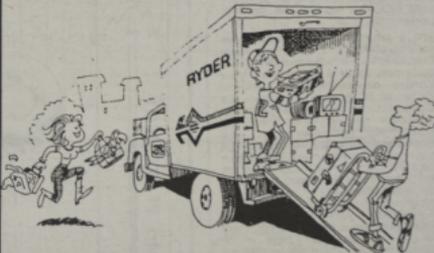
Comme moyen de pression, la FEUM entend continuer, pour l'instant, à faire circuler une pétition sur le campus prônant le gel des frais de scolarité. Au moment de mettre sous presse, on avait dépassé l'objectif de 2000 signatures.

"Aucune autre démarche ne sera entreprise sans le consensus de la

population étudiante", conclut Mlle Hachey.

Les étudiants sauront s'ils devront délier à nouveau leurs goussets, après la première réunion régulière du Conseil des Gouverneurs suivant la remise du budget provincial, qui se fera dans les prochaines semaines.

déménagez tous vos effets
personnels vous-même
et
épargnez



C'est facile de louer un camion Ryder

Comparez les coûts avant de faire votre déménagement, vous pouvez utiliser un camion Ryder. Louez le ici et laissez le là. Remplissez le avec votre stéréo, 10 vitesses, vos boîtes, votre linges, tout quoi, et il restera encore beaucoup de place pour accommoder un ou deux de vos amis, et ainsi partager les frais.

Comparez les coûts de location d'un camion Ryder avec ceux d'un billet d'avion, ou même d'autobus, plus ce que vous devrez défrayer en supplément pour vos effets personnels.

Louez un camion récent, bien entretenu parmi les plus fiable au monde.

Ryder, les meilleurs camions que vous pouvez louer
avec votre argent.



RYDER TRUCK RENTAL

388-5335 855-1561

Le Théâtre Populaire d'Acadie
présente

COMÉDIE POLICIÈRE

de Javier Arroyuelo
et Rafael Lopez-Sanchez

"Une énigme policière passionnante à l'Agatha Christie... A voir!"

Dimanche 13 avril, 20h00
Lundi 14 avril, 20h00
Sciences de l'Éducation
Université de Moncton

Billets:
Librairie Acadienne
Adultes: 8,00\$
Étudiants et + 65 ans: 6,00\$

éditorial

Il faudra voir...

La sempiternelle question des frais de scolarité a repris le haut du pavé parmi les préoccupations des étudiants. Et c'est un peu normal en cette période de l'année où l'on parle beaucoup de préparations budgétaires.

Le sondage effectué par la Fédération des étudiants a clairement démontré que le dossier des frais de scolarité était LE dossier prioritaire à l'Université de Moncton. Ce sondage mérite notre attention en raison de la méthodologie correcte et de l'échantillon bien représentatif. Rappelons-le, les résultats ont révélé que 26,7 pour cent des étudiants placent la question des frais de scolarité au tout premier rang. Un dossier comme celui du centre social, dont on a pourtant beaucoup parlé ces dernières années, vient loin derrière, en cinquième place dans l'ordre des priorités. C'est donc dire que les étudiants - et c'est justifié - sont soucieux du volume de leur portefeuille.

Il y aura une augmentation des frais de scolarité l'an prochain. Aussi bien se le faire à l'idée tout de suite. A quoi bon jouer à l'auçuche? L'ordre de cette augmentation demeure la grande inconnue. La Commission de l'enseignement supérieur des provinces (CESPM) recommande une augmentation des subventions de 4,2 pour cent pour les universités. Cela a déjà été dit, une telle augmentation est insuffisante en regard des coûts de fonctionnement et de développement d'une université. Si l'Université de Moncton veut suivre la ligne de pensée de son recteur, c'est à-dire la mise sur pied et le développement de programmes de deuxième et de troisième cycles, où va-t-elle trouver l'argent sinon chez les poches de ses étudiants? Il y a aussi les professeurs et les bibliothécaires qui auront à négocier et à parasher une nouvelle contribution collective bientôt. Seront-ils gourmands en fait de salaires?

On peut jeter un peu de blâme sur les gouvernements aussi. D'une part, le gouvernement fédéral sabbre dans les paiements de transferts aux provinces. Le gouvernement provincial, d'autre part, coupe en conséquence dans l'aide financière accordée aux universités. Certes,

d'aucuns diront que le gouvernement provincial n'a pas d'argent. On pourrait en discuter. Ne pas avoir d'argent, c'est une chose, mais dilapider les fonds qui proviennent des poches des contribuables, c'en est une autre. Les histoires de gaspillage des fonds publics par des gouvernements, de toutes teintes, ce n'est rien de très nouveau.

Il y a pourtant mieux à faire. Imaginez un instant si seulement trois ministres francophones du Nouveau-Brunswick, au lieu d'accumuler un compte de dépenses

de 100 000\$, avaient "voyagé" à leurs frais durant une année et fait don de l'argent à l'Université de Moncton, une institution académique. La maîtrise en service social n'aurait pas de difficulté à prendre son envol...

Une proposition: pourquoi ne pas couper des postes au sein de l'administration de l'Université? Les administrateurs, grassement payés, ne songeront certainement pas à supprimer des emplois dans hara-kiri. Reste que l'Université de Moncton possède une énorme

administration pour le nombre d'étudiants. Le poisson est pourri par la tête.

Dans un communiqué conjoint, les dirigeants étudiants des trois campus (Moncton, Edmundston et Shippagan) "exigent un gel des frais de scolarité pour l'année 1986-1987." Comme moyen de pression, il s'ont fait circuler une pétition. "Par la suite...les étudiants se disent prêts à tout pour défendre leur position!" Ce que cela signifie? Il faudra voir...

René Landry

Billet

La manne

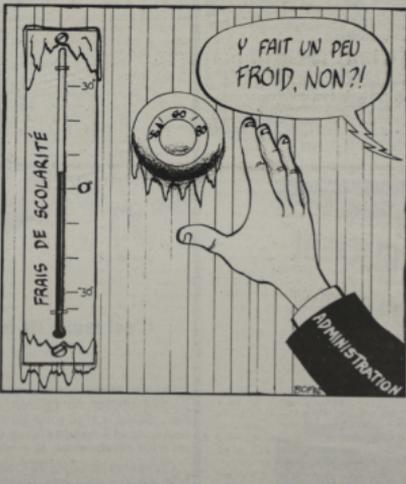
■ La manne est tombée. L'administration de l'Université a engraisé les coffres de la Fédération des étudiants de 20 000\$, le 23 mars dernier. Cette somme, dernière tranche d'un montant global d'un peu plus de 115 000\$, provient de cotisations étudiantes.

Il était temps. Cinq jours plus tôt, lors de la première réunion régulière du nouveau conseil d'administration de la Fédération des étudiants, on apprenait que la FEUM avait une encaisse de...vingt-six dollars! C'est le prix d'un bon spiritueux.

Ce n'est donc pas étonnant que la FEUM n'ait pu répondre sur-le-champ aux demandes financières des Médias Académiques Universitaires et de La PasseurELLE. Pour les MAU, il s'agissait d'un prêt de 15 000\$ en vue de rendre CKUM stéréo. L'organisme La PasseurELLE voulait de son côté un don de 550\$ et un prêt de 350\$. On les a invités à repasser...

Avec 20 000\$ à gérer, le grand argentier de la FEUM, Pierre Malenfant, a de quoi s'occuper jusqu'à la fin avril. Au moins.

René Landry



L'équipe du journal

Directeur	René Landry
Rédacteur en chef	Robert Laflamme
Responsables des nouvelles locales	Johanne Landry, Carol Doucet, Johanne St-Pierre
Responsable des nouvelles culturelles	Bruno Hamel
Responsable des nouvelles du sport	Yves Blouin
Assistant	
Correction	Réjean Ouellette, Catherine Menetrier, Julien Vincent
Révision	Sylvie Potvin
Montage	René Landry, Claire Comeau, Robert Bréseau
Photocomposition des titres	Lise Michaud
Photographe	Gino Chlason, Eddy D'Am
Livraison	Robert Laflamme
Responsable de la publicité	Jean-Yves Depyre
Le comité de rédaction est composé de	Robert Laflamme, de René Landry et de Johanne St-Pierre.

858-4526

Les articles, opinions, commentaires et autres qui parviennent au Front doivent être proprement dactylographiés à double interligne. Ils doivent parvenir au bureau du Front les mercredi précédant la parution, avant 16h. Les articles qui parviendront après 16h seront publiés lors du numéro suivant.

Les articles doivent avoir tout au plus 500 mots. Ils doivent être accompagnés du nom et du numéro de téléphone de l'auteur afin que nous puissions le contacter si besoin il y a. La signature d'un article n'est pas une marque de gratitude pour l'auteur mais bien sa marque de responsabilité envers ses écrits.

La rédaction se réserve le droit de retenir opinions, commentaires et autres (1) qui ne répondent pas aux critères mentionnés plus haut, (2) qui démontrent des idées à tendances discriminatoires, c'est-à-dire sans fondement, enracinées dans des préjugés (raciales, ethniques ou autres) ou les groupes défavorisés (personnes handicapées, personnes à faible revenu, etc.).

Le Front est publié à 3 700 exemplaires chez Cumberland Publishing Limited, boîte postale 280, Amharh, N.-E., B4H 3Z2.

opinion du lecteur

Amères réflexions concernant le programme des prêts-bourges du gouvernement du N.-B.

Cette réflexion personnelle s'est amorcée alors qu'une amie s'est vu attribuer une bourse d'études au montant de 3500\$, en vertu du Programme d'aide financière aux étudiants du gouvernement du Québec. Le Québec, c'est pas Koweït, c'est notre province voisine. Et moi pauvre métrawickois qui n'ai reçu que 3500\$ de prêt ou de bourse, (l'aide financière, comme vous le savez, ne devient bourse qu'une fois les 3000\$ accordés), je n'ai pu m'empêcher de comparer l'aide financière que les gouvernements des deux provinces allouent à leurs étudiants. J'en suis venu à avoir certaines curiosités en ce qui concerne le Programme d'aide financière aux étudiants du Nouveau-Brunswick.

Tout d'abord, je remarque que le gouvernement du Nouveau-Brunswick a l'extrême générosité d'accorder une somme de 50\$ pour défrayer le coût d'un voyage aller-retour entre le domicile de l'étudiant au Nouveau-Brunswick et l'établissement scolaire fréquenté, par le moyen de transport le plus

économique. Je gros lot, quoi! L'intention est bonne, sauf que ce montant peut à peine un aller simple aller vers Edmundston et Moncton, par exemple. Par contre, si un étudiant de Sussex se rendait à l'Université Dalhousie, il aurait droit à 80\$...

D'autre part, un étudiant qui demeure chez ses parents dans l'été n'a droit qu'à 60% de ses revenus, comparativement à 45% pour un étudiant qui demeure à l'extérieur, soit en appartement pour la plupart. Quelques chiffres nous permettent de mieux saisir une telle évaluation de la contribution de l'étudiant. Lucie, soit comme Lucette, a gagné 1500\$ au cours de l'été (même salaire, même durée de l'emploi). La première habiliti chez ses parents tandis que la seconde avait dû louer un appartement. Lucie doit donc gagner 900\$ pour ses années universitaires, alors que Lucette doit économiser 45% de ses revenus, soit 675\$. Avec l'allocation de 25\$, le gouvernement du Nouveau-Brunswick n'a rien fait, rien parvient à payer son logement, sa nourriture,

totalement différentes.

Assigé de remords, je me trouve finalement une place où je m'assieds sans aucune envie. Mes yeux scrutent les environs, la seule chose perceptible à mes yeux est une foule de viages morues, attristés, désemparés.

Saisissant ma fourchette, je la pointe vers l'assailant qui me défie. "Déchiquette-moi, si tu le peux", me lance-t-il. Je tente avec force, mais en vain. Les glissantes et se brisent en deux, courent et l'assaille à nouveau. Il réside de plus belle. A bout de force, je le laisse tomber.

Je décide alors de me lancer sur le 2e plat. Je tente désespérément de pêcher mes frites qui se baignent dans une huile encore froide, mais en vain. Mes glissantes et se brisent en deux, elles se noient dans la friture. Je le laisse également tomber.

Désespéré, je plonge mon couteau dans mon gâteau afin de le couper. Chose étrange, mon couteau se colle à l'intérieur. Je tente de le retirer du bloc de ciment durci par le temps, mais il tient bon. J'abandonne.

Près de moi, des gens défilent sans cesse, épuisés comme moi d'avoir tant lutté contre leur nourriture. Ils ont l'air de vouloir se laisser léguer malgré leur dite cuisine. Tout s'en voit, déprimés en tenant dans leurs mains des plats encore intacts. Les sucrés qui coulent le long de leurs joues descendent bien qu'ils ont luïté fermement, mais que l'assailant avait et aura probablement toujours raison. Que voulez-vous, la quantité de nourriture est telle que l'assailant et ce même lorsqu'il s'agit de nourriture?

Je me relève, dégoûté de toute énergie et de volonité, et me dirige vers la sortie. Je suis fatigué, fatigué, mais je ne désire plus lutter. Je n'en ai plus la force.

A la sortie, un grand maître me sourit et me demande amicalement: "Tu as bien mangé?" J'acquiesce et m'embrasse de la tête, sachant que la moindre critique de ma part n'aboutirait à rien, et je repars, l'estomac vide, vers le MacDonald.

La morale de ceci, ne battons plus contre l'infortuné assailant de la cafétéria de l'Université de Moncton. Mais rêvons plutôt à l'ouverture prochaine d'un MacDonald à quelques mètres à peine des résidences Lafrance et LeBlond.

Réjon Ouellette

le téléphone, l'électricité... et ce pour une période de quatre mois; dépenses auxquelles Lucie n'aura pas à faire face. Il y a eu le semblé, quelque chose qui cloche...

En ce qui a trait aux bourses autres que celle du Programme d'aide financière aux étudiants du Nouveau-Brunswick, elles sont destinées à couvrir le coût de notre gouvernement. En effet, toute bourse d'entretien, de mérite, de maîtrise, se voit automatiquement déduite de l'aide financière du gouvernement au goût d'un montant de 600\$. Or, ironiquement, ces bourses se voient une marque de reconnaissance envers les étudiants qui démontrent un rendement supérieur dans leurs études ainsi que leur implication dans des activités para-académiques. Or est le mérite pour les étudiants qui font approuver le Programme des prêts-bourges du Nouveau-Brunswick, puisqu'ils voient l'aide financière accordée par d'autres organismes disparaître sous la quillotte du Service de l'aide financière aux étudiants du Nouveau-Brunswick. Rendre à César ce qui appartient à César. Bourse pour bourse, ne voudrais pas que les étudiants de l'assoir sur leur C... et attendent passivement celle que le gouvernement offre de toute façon?

Quant à la distinction que le gouvernement fait entre les étudiants et les étudiants célibataires, elle n'échappera pas à mes critiques. La contribution des étudiants mariés se calcule selon une grille beaucoup plus équitable à celle des étudiants célibataires, plus fidèlement à la situation financière réelle de tous les étudiants "indépendants". Entre autres, deux étudiants mariés bénéficient d'une déduction mensuelle de 110\$, même s'ils n'ont pas d'enfant à leur charge, et ce pour

L'autre jeudi, au Kacho...

A prime abord, l'acte paraissait simple. Bien que ce fut le premier Kacho présenté au groupe musical, Yade Diello et Rocheste Kama, dans le nom et la publicité soulèvent l'attention. Les prix d'entrée étaient de 3\$ et 4\$, et les spectateurs s'attendant à une soirée agréable, l'aurait pu être le cas, s'il n'y avait pas eu quelques incidents qui ont visiblement agacé les nombreux spectateurs...

Les trois danseurs s'exécutent au rythme enivrant des tam-tams, tandis que la chanteuse soignée, de sa voix chaude, poursuit ses couplets et ses refrains. Tout est très charmant. Une foule de quelque 75 personnes peut-être se masse autour des artistes. Les spectateurs sont fascinés par l'exotisme. Émerveillement, émergence des membres du groupe (Camarons, le croit). Les costumes éblouissants dans le noir du Kacho; pas question ici de fumer de glace ou de se faire des photos. Les tambours vibrent sous le rude massage des musiciens qui, torse nu, pressés en état de transe, suent leur musique. Et les danseuses, bercées par le rythme et le feu de la mélodie par des mouvements qui entraînent chaque membre de leur corps. L'auditoire ébahit en état de choc se voit vers à se lever...

Oh, le magnétisme fut bruyamment répété par le voix du "D.J.", qui nassila et répéta au micro que les Golden Bears d'Edmonton viennent de marquer un point contre les Alberta Panthers. Le plus grand bruit portait du hockey universitaire s'échoué rassemblés dans la salle arrière du Kacho pour écouter la diffusion de ce match. Le "D.J." n'aurait pas mis autant d'inspiration dans la transmission de son message.

A ce moment, je me suis senti mal à l'aise

chaque mois de l'année. En quoi le budget de deux étudiants mariés est-il si différent de deux étudiants célibataires qui demeurent ensemble lors du foyer parental durant deux mois consécutifs? Le contrat de mariage justifierait-il aux yeux de notre gouvernement l'absence de l'un, voire d'alliances en or, d'un lave-vaisselle? Si selon le gouvernement, la bourse permet des dépenses de mariage, pourquoi ne pas le faire pour nous marier? D'autres l'ont déjà compris avant moi. Et que d'une personne qui obtient une allocation supérieure pour son enfant, mais qui envoie celui-ci aux soins de ses grands-parents?

Vous conviendrez que le Programme des prêts-bourges du Nouveau-Brunswick quand certains ambiguïtés dans un grand nombre d'étudiants ainsi que certaines, que par exemple, le gouvernement d'alors mettra son pied des commissions d'enquête pour expliquer le nombre alarmant de vieillards qui sont tous le seul de pauvre. Le boucaïnaisaire par excellence, le "baby-bum", ne sera plus valable pour excuser une telle situation. Aussi-on aura la perspicacité d'être le Programme des prêts-bourges actuel, qui en définitive décalore l'étudiant d'entreprendre de longues et onéreuses études.

Le sénateur Hébert a entrepris une grève de fait pour ses causes civil et sociales. L'annonce à l'un des investigateurs du Programme des prêts-bourges du Nouveau-Brunswick, un défi loyal et convaincant: essayer de trouver le Programme des prêts-bourges et pour tout un milliard 600\$. Vous m'en direz des nouvelles.

Réjon Ouellette

La cafétéria, une lutte de tous les instants

5h15 p.m., je marche le long du chemin menant au désespoir. Mes trépas hurlent de douleur, mes jambes semblent se briser, mon cœur me tâte et torturé. Dois-je me rendre à la cafétéria ou dois-je plutôt aller au MacDonald? Voilà l'unique dilemme.

Je gravis sans conviction les marches de l'escalier. Tallion et l'émotion font un long couloir lugubre. Devant moi se trouvent une multitude de gens qui partagent avec moi ce même supplice. A la suite des uns ou des autres, ils combinent étrangement à une bande d'esclaves. Ce qu'ils font plus à dire!

Pas un sourire, pas un geste amical, rien, leur corps amorphe révèle bien leur complète impuissance face à cette désase insupportable et insupportable qui est la politique de la cafétéria. Tout avancent à pas de souris, mais chaque fois j'ai faut s'aventurer plus loin ou s'il faut tourner de rond pendant qu'on est encore temps. L'incertitude règne.

Une gentille demoiselle, avec un merveilleux sourire émeraude et ses yeux près de l'entrée. Accueillante et charmante comme elle l'est, elle nous inspire confiance. J'avance alors un peu, à demi restauré, et fais remarquer ma carte. J'ai enfin mon plateau, mais combien de temps devrais-je attendre avant de le voir s'emplit de nourriture?

Dans les profondeurs de la salle, on remarque un aspect de tous ceux qui partent le monde et qui fait de nombreuses grimaces. Ah pardon! excuser-moi, ce n'est pas un nouveau mais plutôt un des employés de la cafétéria qui est encore un nouveau hémure. Vraiment, ce n'est pas étonnant puisqu'ils sont, pour la majorité, toujours de cette humeur noire. Ils distribuent la nourriture avec indifférence, les yeux dans la gueule grosse comme le poing et soulagent intérieurement que le tout défile encore plus rapidement. Quelques longs moments s'écoulent, en s'efforçant de rester patient, mais la gueule grouille comme le poing et soulagent intérieurement que le tout défile encore plus rapidement. Quelques longs moments s'écoulent, en s'efforçant de rester patient, mais la gueule grouille comme le poing et soulagent intérieurement que le tout défile encore plus rapidement. Quelques longs moments s'écoulent, en s'efforçant de rester patient, mais la gueule grouille comme le poing et soulagent intérieurement que le tout défile encore plus rapidement.

Mon choix s'arrête sur... Je ne saurais dire. Le moins choi je me sert, habillé dans son meilleur costume d'Halloween, est incontestable. Après avoir essayé de me déposer dans mon plateau puant c'est le plat qui est de loin le plus appétissant. Que dis-je? C'est le plat qui paraît le plus appétissant, puisque paraître et être sont deux choses

dans le cas de l'étudiant de l'Université de Moncton à cause de ce geste réfléchi (apprécié) (me politesse). Les artistes poursuivent stoïquement leur performance, malgré cet affront duquel ils ont subi, mais ils ne se laissent pas déstabiliser par ce club accablant peu de sérieux ou de présentation. L'admiration des spectateurs et l'effort de concentration des artistes ont dû subir cette douche froide (pas tous passivement).

D'autre part, plusieurs se sont étonnés de la brièveté des apparitions du groupe. De source bien informée, semblerait qu'on ait demandé aux musiciens d'abréger leur performance, afin de ne pas bouleverser les habitudes musicales du jeudi soir. Ceci n'étant pas quelque chose d'exceptionnel commerciale du Kacho. DISSCO DISSCO! On s'agit pas de faire une tempête dans un verre d'eau. Mais il me semble que lorsqu'on reçoit une formation musicale, d'une telle authenticité par surcroît, on doit lui réserver l'attention maximale et la plus respectueuse. Ce n'est pas le "style". Ne serait-ce que pour l'éthique du savoir-ivre, on engage un orchestre ou on ne l'engage pas.

Réjon Ouellette

Au nom des étudiants du Centre universitaire de Moncton, la Direction de la F.E.C.M. adresse ses remerciements à Jean-Yves Dupont pour son immense contribution au journal le FOCUM.

Nous profitions également de l'occasion pour souhaiter bonne chance à MM René Landry et Robert Laflamme, respectivement Directeur et Rédacteur en chef du Front.

La direction de la F.E.C.M.

opinion du lecteur

L'avortement, bien et mal ?...

Je ne peux pas dire que je suis pour l'avortement. Je préfère que les femmes s'en aient pas. Je veux que les gens utilisent des moyens contraceptifs et que ces moyens soient à 100% efficaces. J'aime que les seuls responsables de leurs actions et fassent preuve de maturité dans leurs décisions. J'aime que les enfants soient aimés, voulus et bien traités.

Je ne peux pas dire, non plus, que je suis contre le "choix". Je veux que les femmes soient jeunes, pauvres, célibataires, ou même les trois, soient en mesure de choisir le chemin de leur vie. Je préfère que les femmes qui ont eu tous les enfants qu'elles voulaient et dont le corps ne peut supporter une grossesse puissent décider de leur avenir. J'aime que les femmes qui ne s'entendent pas bien avec leur partenaire ne soient pas prises au piège à cause d'une grossesse.

Je me trouve dans une situation inconfortable en étant contre l'avortement aussi bien que pour l'avortement. Ni l'un, ni l'autre des deux groupes ne me semblent être complètement bien - ou mal.

Une partie de mon problème semble être ce que je pense de ce que je pense sont deux choses complètement différentes. Je sais bien que les enfants qui ne sont pas voulus sont souvent négligés et même abandonnés. Mais, de nos jours, ce n'est pas toujours le cas. Souvent des enfants eux-mêmes. Je sais aussi que si l'avortement devient illégal, cela n'empêchera pas toutes les femmes d'en avoir un à l'heure et au hasard à la réalité.

Cela m'inquiète que les deux groupes présentent une vision globale. Ils ne semblent

pas pouvoir reconnaître la partie grise qui me gêne. Chaque groupe a la bonne réponse - la seule réponse. Je n'ai rien en commun avec ceux qui rejettent l'avortement. Je trouve leurs tactiques horribles. Les photos d'un fœtus bien formé dans un bassin de métal; leurs slogans si cruels. Ce que je ne comprends pas c'est que, en plus d'être opposés à l'avortement, ils sont aussi opposés à toute autre alternative. Ils ont peur de l'éducation sexuelle dans les écoles, ils ne veulent pas que l'abandonne receive des moyens contraceptifs sans l'approbation des parents. Ils offrent peu d'aide ou de sympathie aux jeunes filles-mères. Ils sont les gardiens vigilants d'une moralité droite.

Je me demande comment l'avortement est devenu le plus gros des pêchés? La pauvreté, l'ignorance, la faim, l'armement c'est quoi?

La seule chose que ce groupe semble avoir de bien est que l'avortement est certainement l'enlèvement d'une vie humaine. Je ne peux pas fuir cette réalité. S'il ne s'agissait que d'un animal, il n'y aurait pas de mal. Donc, je suis d'accord que l'avortement me fin à une vie. Mais, je ne puis appeler cet acte un meurtre.

La triste vérité est que l'humanité n'est pas toujours contre la loi. Notre société ne reconnaît pas la sainteté d'une vie humaine. L'humanité est justifiable comme la peine capitale, la guerre et même tuer pour la défense de soi-même. Il me semble qu'en étant une société nous devons confronter notre propre ambiguïté en ce qui concerne la valeur d'une vie humaine. Si nous valorisons et

protégeons, d'une façon aussi stricte, une vie qui n'est pas encore née pourquoi ne pas valoriser et protéger une vie déjà née!

Pourquoi ne pouvons-nous pas voir l'avortement comme la tragédie humaine qu'il est? Aucune femme ne veut que sa vie prenne ce chemin. Même les contraceptifs les plus efficaces ne sont pas une garantie à 100%. Contraire une grossesse. Ce que beaucoup de gens ne semblent pas pouvoir comprendre c'est qu'il n'y a pas une femme qui veut un avortement. Les circonstances le demandent; les femmes le font. Il n'y a pas de femme qui réagit à l'avortement avec joie, soulagement, ou. Mais sans l'ambivalence, la peine, le désespoir, la culpabilité!

Le groupe en faveur du "choix" ne semble pas laisser savoir que l'avortement est la seule réponse. Ce qui n'est pas mentionné est que lorsqu'une femme se fait avorter, elle perd non seulement une grossesse qui s'est pas voulu mais elle perd le respect de soi-même.

Il n'y a pas une femme qui puisse oublier une grossesse peu importe la façon dont elle prend fin.

Pourquoi ne pouvons-nous pas voir l'avortement comme étant une décision angoissante que les êtres humains choisissent et essaient de faire du mieux qu'ils peuvent dans une situation difficile.

Je me demande: Comment peut-on changer le contexte de ce qu'on pense de l'avortement? Comment peut-on commencer à penser de la façon à y remédier? Il y a encore beaucoup que l'essai de comprendre et de résoudre au sujet de l'avortement. Même en jugeant pas le choix des autres femmes, je plore pour les enfants qui auraient pu être nés. Je suppose que je ne suis pas la seule.

Il est à noter que ceci est une réflexion personnelle.

Denise Lévesque
Étudiante aux Arts

La paix après la jeunesse

1986, c'est l'année internationale de la paix. Le savoir-vou? C'est vrai qu'on n'en parle pas beaucoup. Pourtant, ses organisés des colloques, on sensibilise les gens sur la désarmatization, et quoi encore...

Mais de l'autre côté, Reagan se tourne, réussit à convaincre le Sénat d'accorder une aide militaire de 100 millions de dollars aux Contras, dans le but de renverser le gouvernement démocratique du Nicaragua...

Les Russes, quant à eux, continuent d'envahir l'Afghanistan. Le Moyen-Orient poursuit son insaisissable guerre qui dure depuis plus de 1000 ans.

On pourrait courir le tiers-monde, mais la

recherche nucléaire engloutit chaque année des millions de dollars. On pourrait aussi mettre en pratique les belles paroles de nos gouvernements qui plaident en faveur de la désarmatization, mais au bout du compte, ce n'est pas nous qui aurions le dernier mot, une fois de plus.

Et si un jour on ouvre un grand livre nous racontant l'histoire de l'humanité, on pourra peut-être trouver quelque part dans ces pages que 1986 a été consacré année internationale de la paix. C'est vrai qu'après l'année internationale de la jeunesse en 1985, on s'est habitué au néant...

Luc Lapointe

Mille mercis

Chers étudiants et professeurs,

J'aimerais tous vous remercier pour le grand support que vous avez apporté à la campagne de financement pour l'Association étudiante de Moncton. L'Université de Moncton a un grand cœur et la somme de 333.745 \$ de soutien. J'aimerais aussi remercier le Centre universitaire St-Jouis-Matthieu pour son don de 40.000 dollars. Je remercie tous

Une faculté "si compréhensive"

On nous enseigne, depuis la première année universitaire en Sciences infirmières, combien il est important d'avoir une bonne "communication" avec un patient; combien il est important d'être "empathique", "sincère", "compréhensif", "soutirant" et l'en passe... On nous dit de "bons comportements" il y a autant on en apprend. Ah! non pouvait donc être "tous" "angéliques" et au services autres dans le pavillon Jacqueline-Bouchard.

Pratiquer ce que l'on prêche doit certainement être une tâche "très difficile"... Peu probable mais intrinsèquement vrai, c'est la faculté où l'on se sent le moins à l'aise, faculté qui suscite peur et dépression, faculté où on ne retrouve que peu de respect...

Je n'ai pas jusqu'à dire que c'est l'enfer (comme de nous n'avons aperçu des cornes sur la tête de Mme W... ou de ses serveuses).

Non, je ne condamne pas la directrice ni les professeurs, j'exprime simplement les sentiments que nous pouvons ressentir, nous les étudiants lors de l'inscription en septembre, lorsqu'on va visiter un cours ou encore lorsqu'on nous pénalise pour avoir donné notre opinion qui différait de celle d'un prof...

Non, je ne veux pas, par ces quelques mots "toxiques" les profs mal travailler vers une solution. Je voudrais dire que le Bacc, en

ceux et celles qui m'ont donné la chance de mettre sur pied cette campagne de financement en mémoire de notre amie Nancy Rice et tous ceux et celles qui m'ont beaucoup aidé.

Sincèrement,
Carol Dumont
Organisatrice de la campagne de financement

Nursing n'est pas tellement facile d'avance, et il est encore moins facile lorsque, à chaque stage clinique, différents, nos plans de travail et le mode d'évaluation varient d'un prof à l'autre.

Mme W. nous apprend à faire nos plans de soins et travaux d'une telle façon, et au stage suivant... SURPRISE, tu fais un beau "D" parce que ton nouveau prof n'a pas été à la même école que l'autre.

Bref, on devient "ben mélangés" si c'est pas dur dire "J"...

Bien sûr Mme la directrice voudrait nous rencontrer tout individuellement, mais pourquoi? Le problème est collectif, c'est évident, alors pourquoi refuse-t-on de nous rencontrer en groupe afin de tenter de les régler, ces satanés problèmes?

Tout ce que l'on veut, c'est apporter des solutions et non pas "manigancer des arrières diaboliques" à l'égard de nos enseignants.

Serai-ce qu'ils auraient, à leur tour, "peu de soutien" car je vous assure, la plupart d'entre nous avons peur; peur d'être blâmés et pénalisés pour nos initiatives et nos opinions; c'est aussi à cause de cette peur que je tiens;

COLOMBINE
ÉTUDIANTE EN SCIENCES
INFIRMIÈRES

à la signature d'un article n'est pas une marque de gratitude pour l'auteur mais bien un marque de responsabilité envers ses écrits.

Les opinions ou commentaires doivent parvenir au Front le mercredi précédent la parution, à 16h.

La direction du journal
La clientèle étudiante que
Le Front sera publié pour la
dernière fois cette année le
lundi 14 avril prochain.

La dernière date de tombée
est donc fixée au 9 avril à
16h00.

D'ici-là, bonne fin de
semestre à tous et à toutes.

La direction

Le danger imminent des pluies acides

Les pluies acides, une forme insidieuse de pollution mortelle produite par la combustion industrielle, jouent un rôle des plus dévastateurs sur notre environnement. En effet, ce phénomène caractérise purement chimique nuit à tous les aspects de l'activité humaine.

L'origine des pluies acides

Les agents à la base des pluies acides proviennent des huiles chimiques des fondrières et des centrales thermiques, des raffineries de pétrole et d'autres cheminées industrielles ainsi que des tuyaux d'échappement des millions de voitures qui encombrant nos grandes villes.

Chaque jour, des milliers de tonnes de gaz invisibles et indésirables, surtout des oxydes d'azote et des anhydrides sulfureux, s'échappent dans l'atmosphère. Ils subissent alors des réactions chimiques qui les transforment en acides sulfurique et nitrique.

Ces acides se mélangent à la vapeur d'eau des nuages pour finalement retomber sous forme de pluie ou de neige acide. Le retour sur la terre s'effectue donc avec chaque pluie et chute de neige.

L'anhydride sulfureux provenant surtout des fondrières et des diverses centrales thermiques alimentées aux combustibles fossiles est responsable d'environ 70 pour cent du problème.

Pour leur part, les oxydes d'azotes proviennent des moyens de transport et plus particulièrement des tuyaux d'échappement des véhicules sont responsables de la moitié des dégagements d'oxydes d'azote. Le reste est produit par les centrales électriques et d'autres sources de combustion.

Le transport des débris acides

Le véritable problème des pluies acides est le transport à longue distance. En effet, la plupart des matières acides retombent sur terre dans un rayon de quelques centaines à quelques milliers de kilomètres de leur point de départ. Elles ont alors le temps de traverser des provinces, des états et des pays, ce qui provoque un problème écologique et politique puisque la législation internationale actuelle ne l'aborde que rarement.

Par conséquent, de grandes quantités d'anhydride sulfureux provenant des États-Unis se déplacent vers le Canada et retombent sur nos régions. Selon les études menées sur le sujet, les États-Unis seraient responsables d'environ la moitié des pluies acides au Canada. De même, le Canada est à l'origine d'environ 10 à 15 pour cent des pluies acides aux États-Unis.

Les effets sur les poissons

L'acidité attaque les populations de poissons de plusieurs manières. A mesure que le pH (mesure de l'acidité) diminue, l'équilibre délicat du système interne des poissons est modifié ce qui provoque un manque de calcium dans le tissu des arêtes et du squelette. Les squelettes subissent alors des déformations, ce qui fait que les poissons ne peuvent plus vivre de façon normale.

L'acidité libère également l'aluminium contenu dans les sols environnants et ce dernier pénètre alors facilement dans les

branches des poissons et les bouche complètement. La mort survient alors.

Finale, lorsque le pH atteint un certain niveau, les femelles ne pondent presque plus. Et si les oeufs parviennent quand même à l'éclosion, le taux de mortalité et de malformation est extrêmement élevé. Pour la plupart des espèces aquatiques, un pH de 5,5 met leur vie en danger et à une valeur de 4,5, toutes les espèces disparaissent.

Les effets sur les monuments et sur les édifices

Le lessivage répété par les pluies acides finit par ronger la surface des automobiles, des édifices, des monuments funéraires et d'oeuvres d'art sculptées dans la pierre.

Des structures architecturales telles que le monument commémoratif de Lincoln à Washington, les édifices du

systèmes terrestres sont très complexes et peuvent varier depuis une réduction de croissance jusqu'à des dommages au feuillage des plantes et des arbres. Si l'acidité des précipitations demeure à un niveau constant, on peut donc s'attendre à des incidences graves et généralisées sur les sols et sur les forêts au cours des 25 à 100 prochaines années.

Les pluies acides nuisent considérablement à l'industrie forestière puisqu'elles diminuent la qualité du bois. Avec ses bénéfices de 10 milliards de dollars, l'industrie du bois au Canada voit donc sa prospérité menacée. Aux États-Unis, par contre, toute baisse de production toucherait gravement plusieurs régions où croissent de merveilleuses forêts de feuillus.

Les effets sur la culture et les sols

Dans le monde scientifique, bon nombre de chercheurs sont d'avis que les



Les arbres ne sont pas épargnés par les pluies acides. (photo de René Landry)

Parlement à Ottawa, la Collade à Rome et l'Acropole à Athènes ont déjà subi des atteintes importantes. Selon les estimations du "Council on Environmental Quality", les dégâts causés à l'architecture coûteraient plus de 2 milliards de dollars par an aux États-Unis.

Les effets sur les forêts

Une étude réalisée en 1979 par le Groupe consultatif de recherche États-Unis-Canada indique que le taux de croissance des forêts a diminué dans le nord-est des États-Unis entre 1950 et 1970 et qu'il est impossible de démontrer clairement la relation de cause à effet avec les pluies acides.

Mais même si cette relation n'est pas claire, les spécialistes sont d'accord sur le fait que les pluies acides détruisent des éléments nutritifs du feuillage et des racines des plantes, des éléments indispensables à leur croissance.

Les effets nocifs possibles sur les

sont faibles. Hypothèse de l'effet dévastateur des pluies acides sur les sols et sur les cultures est plausible et logique.

Danger pour la santé humaine

On dispose jusqu'à maintenant de peu de preuves au sujet des effets nocifs des pluies acides sur la santé humaine. Les indices et les signaux d'alarme sont assez nombreux cependant qu'on soit porté à croire que le danger pour la santé humaine serait peut-être, à la longue, l'une des conséquences les plus graves de ce phénomène.

Lorsque le vent transporte les substances acides, des métaux lourds tels que le mercure, le plomb, le zinc et le cuivre sont également véhiculés. Ces métaux, provenant des émanations industrielles et des automobiles, peuvent être toxiques pour les poissons lorsqu'ils se déposent sur les lacs. Par conséquent, ils peuvent mettre en danger la vie humaine, ces poisons intoxicants étant consommés par l'homme.

De plus, les poissons qui survivent dans des eaux à forte concentration de métaux sont souvent impropres à la consommation humaine. Finalement, ces métaux lourds peuvent aussi menacer la santé si les poissons, dans des régions où l'eau potable provient d'une source non traitée.

Solution au problème

Nous devons absolument réduire au maximum les sources d'émission d'agents à la base des pluies acides au Canada et aux États-Unis. Le traitement actuel techniquement possible, on peut installer des dispositifs antipollution sur les cheminées et les volutes. De même, on peut traiter le charbon, qui est le principal responsable des émissions d'anhydride sulfureux, afin de réduire la quantité de soufre qui s'échappe dans l'atmosphère.

L'argument qu'on invoque contre l'application de ces solutions déjà disponibles est leur coût trop élevé. Cependant, l'application coûte encore plus cher que l'installation de dispositifs antipollution.

L'industrie du bois, du tourisme et des pêches sont menacées. La surface des immeubles et le métal des voitures se détériorent à chaque fois que les services de santé pourraient être fort astronomiques à long terme. A tout moment, des ressources peuvent être à jamais détruites. C'est le temps d'agir.

Action

Personne n'a le droit en aucun moment de mettre en danger l'environnement d'un pays ou d'un continent. Alors, les citoyens se doivent d'agir puisque notre pays se meurt graduellement.

Si la population fait savoir au gouvernement qu'il n'est pas question de marchander l'environnement et qu'elle n'est pas d'accord à sacrifier son entourage pour pouvoir continuer à jour de certains avantages économiques, son message sera entendu. Mais si les gens ne bougent pas, alors le gouvernement ne sera nullement intéressé à lever le poids du ciel. Alors que M. Mulroney et M. Ryan ne sont encore à de vaines paroles, n'est-ce pas le temps d'un nouveau cri d'alarme?

Réjean Roy

culture

Le marcé anglophone attire Jacques Gauureau

—[...] une mousse au chocolat pour lui-Jacques Gauureau et une Pivoine pour moi, avec deux cafés s'il-vous-plait...

—Arhhh... excuse-moi mais nous n'avons ni l'un ni l'autre...

Jacques Gauureau a une tendinite à la main droite et je me sors de peine et m'ignore d'un sommeil ô combien mérité. L'entreve s'amorce dans

cette perspective.

Nous parlons du passé, de Granby. Granby est la ville du Québec où Jacques Gauureau a rencontré sa bonne étoile. C'était en octobre 1985. C'est en effet à Granby, lors du Festival de la Chanson — l'un des plus prisés au Québec — que JG cueilla les fruits mûrs de longues années de préparation et de travail. La

cueillette en cette saison est souvent impressionnante, d'autant plus vrai pour lui. Prix du jury, Prix de la presse et Prix du Public.

Gauureau sur scène ou dans le quotidien est d'une énergie latente, une sorte de puissance latente. Cela impressionne toujours chez quelqu'un. La discussion est très feutrée.

Nous parlons aussi du présent. Le musicien est présentement de la production du TMB qui passe son chemin au Nouveau-Brunswick. Une imposante production, au point que l'équipement représente près de 500 kilos. La manutention d'un tel poids occasionne parfois des tendinites...

Jacques Gauureau ne renie pas son expérience musicale avec Taxi mais il préfère passer l'éponge sur un 45-tours qui ne le satisfait pas pleinement. Au chapitre de l'enregistrement, le musicien devait être en production la semaine dernière mais son producteur, qui est également celui de Daniel Lavoie, était rentré illico à Paris pour faire les retouches de dernière minute au microalton de l'artiste de l'année au Québec. En effet le lauréat de Granby entend enregistrer deux 45-tours cette année. Probablement en automne prochain.

Jacques Gauureau semble explorer les diverses avenues de l'industrie du disque. Le techno-pp ou la gentille ballade sont autant de volets qui semblent attirer cet-

Acadien-sax-claviers. Il y a aussi cet imbroglie de producteur-financier-artiste-technicien. Jacques Gauureau connaît bien la musique.

Il y a en effet un hurlant besoin de techniciens pour soutenir l'émergence des musiciens en Acadie. Comme l'affirme Gauureau, le problème ne se pose pas avec les artistes, mais bien avec les techniciens sans l'infrastructure artistique qu'il considère démodée en Acadie.

Changer en français ne sera "d'un banc d'essai" pour un Jacques Gauureau qui longne définitivement vers le plus important marché du monde: le marché anglophone. Il est de ceux qui soutiennent que la musique est internationale tout comme l'anglais. Les préjugés linguistiques ne l'importunent aucunement. Et ce n'est pas par hasard que le musicien participant cet été à la production "Harold et Maude" de la troupe de Viola Léger. Cette dernière semble revenir en force en Acadie afin d'ouvrir les volets, rependre les poussières... Jacques Gauureau apprécie.

Il fera la première partie de ces spectacles tout au long de l'été: quelque cinquante spectacles au total. Promesses.

Jacques Gauureau A VOIR, Jacques Gauureau VU.

Bruno Hamel



Tout est fini prêt pour la rencontre fatidique! Ce sont les 13 et 14 avril prochains, à l'Auditorium de la Faculté des Sciences de l'Éducation, qui sera présenté la Comédie policière de J. Arroyelo et R. Lopez-Sanchez offerte par le Théâtre Populaire d'Acadie. Les représentations ont lieu à 20h. Les billets sont en vente à la Librairie Académiste, édifice Tallon.

20 ans de théâtre au Centre universitaire de Moncton

Le Département d'art dramatique du Centre universitaire de Moncton fête cette année son 20^e anniversaire. En effet, c'est en 1966, soit trois ans seulement après la création de l'Université, que les premiers cours d'art dramatique étaient offerts en option aux étudiants.

En 1974, année qui coïncide avec la formation du Théâtre populaire d'Acadie à Caracot, le Département d'art dramatique offrait pour la première fois un baccalauréat spécialisé en art dramatique. Quelques-uns des premiers finissants de ce programme devaient mettre sur pied la Coopérative de Théâtre l'Écaouette à Moncton, une troupe spécialisée dans le théâtre pour enfants.

Aujourd'hui, le Département continue de préparer les futurs artisans d'un théâtre authentiquement acadien, et plus particulièrement dans le domaine de l'interprétation, qui constitue la concentration principale de son programme.

En plus de trouver du travail auprès des

troupes mentionnées ci-haut, il est important de rappeler aux finissants la création récente de la Compagnie Viola Léger, ainsi que les différentes possibilités qui représentent la présence de Radio-Canada, l'Office national du film, etc.

À l'occasion de ce 20^e anniversaire, les étudiants du Département sont heureux de dédier leur prochain exercice de pédagogie public à tous ceux et celles qui, par leurs efforts et leur ténacité, ont permis d'assurer la viabilité du Département et par voie de conséquence, celle du théâtre acadien. Ce spectacle, présenté du 15 au 19 avril au Studio-Théâtre La Grange, constitue la 29^e production publique depuis 1974. Il s'agit cette fois de "SOLDAIN L'ÉTÉ D'ERNIER" de l'auteur américain Tennessee Williams.

C'est donc avec fierté que le Département d'art dramatique jette un regard sur ces 20 dernières années d'éducation et de formation et c'est avec un enthousiasme renouvelé qu'il envisage l'avenir.

Walt Disney Strikes Again ou La Belle O Canada

Il est de ces fêtes religieuses qui nous rappellent des joies, qui revivent des habitudes qui appartiennent à une autre époque. Du moins le croyons-nous ainsi. Pâques est une de ces célébrations. C'est en effet l'occasion rêvée de se laisser gagner par le plus scabreux de nos péchés mignons. Que ce soit une indigestion de chocolat interdit par toute bonne diète, un interurbain et je ne sais quoi encore. Pour ma part ce fut un conte de fée. En effet je me suis enfoncé dans le Farangout par une délicieuse journée de mars pour voir "La Belle au bois dormant". Version anglaise: "Sleeping Beauty".

Toute dernière production des studios fantastiques de Disney, cette production se veut une adaptation cinématographique du Ballet de Tchaikowsky du même titre. Évidemment les maîtres/Maîtres-du-cinéma d'animation ne s'adonnent pas à la réalisation avec une attitude bon enfant. Une fois de plus Disney surpasse l'imaginable.

Les techniciens floridiens semblent avoir compris qu'il n'est pas rentable de devenir son époque. Après l'échec assés hallucinant que le film lui-même, les créateurs de "Tron" se sont résignés à miser sur des valeurs sûres, la Belle en est

une.

À visualiser de telles productions, la prime nous vient presque à l'œil tant elles sont teintées des valeurs qui ont été inculquées dans notre enfance rosée. La vieillesse, la Belle - le Mal et le Bien-des mariages bien ordonnés, des populations bien dans leur misère, la Princesse ultra (hyper?) - stéréotypée. Un conte de fée, quoi. Au fait elles sont au nombre de trois dans le conte qui nous intéresse, nous rappelant nos bonnes tantes...

(...) des bandes dessinées, ce n'est pas sérieux...

—Qu'est-ce que le sérieux?

—Euhh... eh bien, je ne sais pas moi. La politique, l'économie... la Science. Des trucs utiles... peut-être?

—Après tout ça à certainement raison. L'utilité de Reagan, de Wall Street et de la fusion nucléaire n'est plus à faire...

Quoiqu'il en soit je me suis tapé un film au Paramount, le premier depuis trois ans à ce cinéma, et j'ai bien apprécié... évidemment les tout débuts des projections m'impressionneront toujours.

Bruno Hamel

culture

Programme double de danse le 10 avril

(SIRP)—Les amateurs de danse seront servis à souhait le 10 avril prochain alors que sera présenté, à l'auditorium de la Faculté des sciences de l'éducation, un programme double regroupant la Troupe du Centre universitaire de Moncton et DansEncorps.

La Troupe du CUM

Même si la Troupe de danse du Centre universitaire de Moncton n'existe que depuis février dernier, les danseuses, elles, n'en sont pas à leurs premiers pas. Ainsi, le 10 avril, en première partie de la soirée, la jeune troupe nous présentera le premier jet d'un projet collectif. Le thème: Femme. Cinq tableaux, différents états d'âme de la femme véhiculés par la danse. Un échange, des images pour nous faire saisir une réalité complexe parfois.

Tel qu'elle expliquait une danseuse, il est important que la danse s'imprime comme activité parascolaire à l'Université de Moncton au même titre que le sport ou la musique par exemple, d'où l'importance de former cette troupe.

Les membres espèrent donc que cette initiative portera fruit, qu'elle ouvrira des portes aux étudiant-e-s qui ont le goût de danser.

DansEncorps

"Junk Food", voilà le titre du tout nouveau spectacle que nous présentera la Troupe DansEncorps, en deuxième partie de la soirée.

"Junk Food", c'est l'histoire d'un monde fou, au rythme endiablé, d'un monde où les gens sont trop occupés pour avoir de saines habitudes alimentaires. D'ailleurs, c'est tellement plus simple et plus rapide d'ingurgiter du "junk food" à longueur de journée. Pas l'temps non plus de faire de l'activité physique... trop fatiguant. Résultats: on se sent mal dans sa peau, on devient blasé, bref, on est ce qu'on mange.

Heureusement, il y a des exceptions et voilà qu'une "superwoman" viendra ébranler le quotidien de tout ce beau monde et, ensemble, ils tenteront de changer leurs habitudes et d'atteindre un certain équilibre.

Un spectacle teinté d'humour, coloré, rafraîchissant. "Junk Food" s'adresse à un vaste auditoire. Jeunes et moins jeunes s'en mettront plein la vue. Pour monter "Junk Food", la chorégraphe, Chantal Cadieux, s'est inspirée des nouveaux courants dans le monde de la danse. On juxtapose le geste théâtral à la danse et les résultats s'avèrent fort intéressants.



"Junk Food", l'histoire d'un monde fou où les gens sont trop occupés pour avoir de saines habitudes alimentaires.

Librairie Passage

achat • vente • échange

DISQUES-CASSETES
LIVRES-AFFICHES

Ouvert 7 jours/semaine

339 rue Mountain
(entre Weldon et Cameron)
Tel. 855-6916



On se reverra l'an prochain
à la Place Champlain

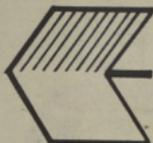


Ed's Submarine

coin Archibald/Mountain Rd

Livraison 854-0884

**La vente
se termine le
vendredi 11 avril 1986**



**LA COOP
ETUDIANTE
VENTE
SUR SA MARCHANDISE**

**VOICI LA LISTE DES ARTICLES EN VENTE
A 50% DE RABAIS:**

- LES GUIMAUVES,
- LA CASSONADE,
- ET LES PILES DE TYPE "C"

TOUTE LA NOURRITURE EN MAGASIN A 20%

**POUR DE PLUS AMPLES
RENSEIGNEMENTS SUR LA VENTE,
VOUS N'AVEZ QU'A VENIR NOUS VOIR
A LA COOP ETUDIANTE AU LOCAL 050
DE L'EDIFICE TAILLON**

HEURES D'OUVERTURE : DU LUNDI AU VENDREDI DE 11h00 A 17h00

L'anorexie, une maladie de notre temps!

Il y a quelques années à peine, l'anorexie était considérée comme un phénomène rare auquel on attachait plus ou moins d'importance. Il en va tout autrement aujourd'hui, car cette maladie se rencontre de plus en plus fréquemment.

Mais quel est au juste l'anorexique?

Ce sont pour la plupart des adolescentes (âge critique entre 14 et 18 ans) obsédées par la peur de grossir qui ont une image totalement déformée de leur corps au point de se laisser littéralement mourir de faim. Elles sont trop angoissées, trop actives, trop insécures, très intelligentes et hantées par l'idée de la perfection. Elles se pénètrent de façon obsessionnelle et tous les jours elles comptent scrupuleusement leurs calories. "Être la plus petite possible". Voici le but visé par l'anorexique.

D'après les recherches, la quasi totalité des anorexiques se retrouve dans des familles à revenus moyens ou élevés. Les enfants sont choyés à tous les points de vue: matériel, culturel, éducationnel mais toutes les décisions sont prises par leurs parents.

Ainsi l'adolescente, se croyant exploitée, désire commander le respect en contrôlant son corps et en devenant mince.

ETES-VOUS VICTIME DU STRESS?

Jamais	Rarement	Quelquefois	Souvent	Toujours
Encerclez un numéro après chaque question.				
Vos émotions				
Vous mettez-vous en colère?	1	2	3	4 5
Vous sentez-vous coupable?	1	2	3	4 5
Êtes-vous jaloux?	1	2	3	4 5
Vous sentez-vous déprimé?	1	2	3	4 5
Vous sentez-vous incompris?	1	2	3	4 5
Vous sentez-vous peu apprécié?	1	2	3	4 5
Croyez-vous être un raté?	1	2	3	4 5
Doutez-vous de vos capacités?	1	2	3	4 5
Appréhendez-vous d'avoir peur?	1	2	3	4 5
Vous sentez-vous menacé?	1	2	3	4 5
Total				
Moyenne (divisez par 10)				
Votre santé				
Avez-vous des maux de tête?	1	2	3	4 5
Avez-vous mal au dos ou à la nuque?	1	2	3	4 5
Souffrez-vous d'insomnie?	1	2	3	4 5
Souffrez-vous d'ulcères?	1	2	3	4 5
Faites-vous de l'hypertension?	1	2	3	4 5
Mangez-vous trop?	1	2	3	4 5
Buvez-vous trop?	1	2	3	4 5
Fumez-vous trop?	1	2	3	4 5
Prenez-vous des tranquillisants?	1	2	3	4 5
Faites-vous de l'exercice?	5	4	3	2 1
Total				
Moyenne (divisez par 10)				
Pointage et interprétation				
1—Pas de stress				
2—Très peu de stress				
3—Peu de stress				
4—Stress modéré				
5—Stress considérable				

Moyenne (divisez par 10)

Votre santé

Avez-vous des maux de tête?	1	2	3	4	5
Avez-vous mal au dos ou à la nuque?	1	2	3	4	5
Souffrez-vous d'insomnie?	1	2	3	4	5
Souffrez-vous d'ulcères?	1	2	3	4	5
Faites-vous de l'hypertension?	1	2	3	4	5
Mangez-vous trop?	1	2	3	4	5
Buvez-vous trop?	1	2	3	4	5
Fumez-vous trop?	1	2	3	4	5
Prenez-vous des tranquillisants?	1	2	3	4	5
Faites-vous de l'exercice?	5	4	3	2	1

Moyenne (divisez par 10)

Pointage et interprétation

1—Pas de stress

2—Très peu de stress

3—Peu de stress

4—Stress modéré

5—Stress considérable

West, William G., *Comment vaincre le stress*, Editions France Empire, Paris, 1983, 182 p.

Êtes-vous stressé? Vous sentez-vous fatigué?

Si oui ou si vous ressentez le besoin d'obtenir de l'information à ce sujet, une communication sera donnée le mercredi 26 mars à 19h au salon de la résidence Lefebvre.

Trois étudiantes de 2^e année en sciences infirmières parleront avec vous du stress et de la fatigue en général.
Une personne ressource invitée sera présente.
L'année s'achève, les examens arrivent, le stress augmente...
Quoi de mieux que d'essayer d'y faire face convenablement!!
Bienvenue à toutes et à tous!!

On suppose également que l'anorexie serait une conséquence d'une société où la minceur est signe de beauté, d'attrait, de popularité, de santé et de bonheur. Les revues et journaux abondent d'information concernant les régimes. La société focalise énormément sur l'image corporelle. Le message transmis est: la valeur d'une personne est déterminée par son poids et sa taille. Par conséquent, l'adolescente est sujette à beaucoup de pressions sociales afin de se maintenir mince.

Le traitement de l'anorexie

Il est difficile de traiter les anorexiques parce qu'elles refusent d'admettre qu'elles le sont.

Il ne suffit pas de forcer l'anorexique à manger pour qu'elle soit guérie. Il faut comprendre d'abord le pourquoi de son refus de manger. Il faut également l'aider à s'aimer, à accepter et à prendre ses propres décisions.

L'approche thérapeutique vise essentiellement à établir un rapport de confiance et une alliance avec le jeune fille afin de lui permettre de découvrir ce qui a influencé son comportement.

Ainsi plus le traitement commence tôt, plus le pronostic est bon.

Comment aider une amie que tu crois atteinte par ce problème?

Approche ton amie en lui faisant part de ton inquiétude à son sujet et conseille-lu de chercher de l'aide (médecin, psychologue, psychiatre, etc.). Évite de la confronter, de prendre des décisions, aucun sport, insatisfaction de son diagnostic mais fais-lui part des raisons qui l'amènent à croire qu'elle fait

face à un problème (diminution de sa performance académique, détérioration de sa santé, etc.).

Edna Pelletier-Doucet
Paulette L. Roy
Service de counselling
psychologique
Local 410 Tailion (858-4161)

QUALITÉ DE VIE: RÉSULTATS

Tu as répondu à notre questionnaire sur la qualité de vie lors de notre kiosque d'information et tu es curieux(se) de savoir comment tu t' situes par rapport à d'autres étudiant(e)s. En bien voici les résultats obtenus (voir tableau 1 ci-dessous). Ainsi les faiblesses des étudiant(e)s se situent davantage aux niveaux suivants: fatigue, difficultés à prendre des décisions, aucun sport, insatisfaction de son rendement scolaire, difficultés à concentrer, mauvaise alimentation. Il est donc temps pour toi d'y remédier ou du moins de t'y attarder.

Plusieurs ressources sont disponibles sur le campus pour t'aider à cheminer à ces différents paliers:

- Clinique de nutrition - Service de santé - 858-4007
- Service d'orientation - 858-4161
- Service de counselling psychologique - 858-4161

N'attends pas, ton bien-être psychologique et physique en dépendent.

Edna Pelletier-Doucet, Paulette Roy
Service de counselling psychologique
Local 410, édifice Tailion

TABLEAU

Résultats obtenus (scores bruts) par un échantillon de 138 étudiant(e)s de l'Université de Moncton qui ont répondu au questionnaire "Qualité de vie".

QUESTIONS	Sex: M		Sex: F		Non-Identifié	Total	%
	N-72	N-45	N-22	N-22			
De façon générale, te sens-tu bien dans la peau?	49	13	40	5	20	2	*20 **14
En ce moment, te sens-tu bien dans la peau?	49	13	36	9	19	3	25 18
Te sens-tu en contrôle de ta vie?	54	18	41	4	19	3	25 18
Crois-tu posséder les habilités nécessaires pour réussir?	65	7	42	3	19	3	13 9
Crois-tu posséder la motivation et la volonté pour réussir dans la vie?	67	5	35	7	19	3	15 11
As-tu confiance en toi?	63	19	34	11	17	5	35 25
Peux-tu communiquer efficacement avec les autres?	57	15	30	15	19	3	33 23
As-tu tendance à vouloir régler les problèmes?	68	4	45	0	20	2	6 4
As-tu un ou des ami(e)s à qui tu peux te confier?	67	5	38	7	21	1	13 9
As-tu des loisirs?	60	12	43	2	18	4	10 18
Pratiques-tu un sport?	38	34	30	15	13	9	58 41
Es-tu satisfait(e) de ton rendement scolaire?	47	25	22	17	15	7	49 35
Dors-tu bien?	51	21	32	13	21	1	35 25
Arrives-tu à bien concilier tes études, ta vie sociale et tes loisirs?	60	12	29	16	21	1	29 21
As-tu une bonne alimentation?	47	25	31	14	17	5	44 31
As-tu de la difficulté à prendre des décisions?	35	37	14	31	11	10	60 42
As-tu de la difficulté à te concentrer?	28	46	18	27	8	16	50 35
Te sens-tu fatigué(e)?	44	28	21	24	9	13	74 52
As-tu subi des événements stressants au cours de la dernière année (ex: décès d'un parent ou d'un ami intime, maladie, grossesse, divorce, etc.)? Si oui, lequel...	7	27	45	16	29	8	14 51 36
As-tu l'impression que la vie est monotone (routinière)?	27	45	11	34	3	19	41 29

* La colonne "Total" représente les scores bruts des trois groupes (F + M + Non-Identifié) qui ont démontré des mauvaises habitudes de vie ou de santé.
* La colonne "%" représente les pourcentages des scores bruts des trois groupes (F + M + Non-Identifié) qui ont démontré des mauvaises habitudes de vie ou de santé.

improvisation



Li²fum



Grande finale
de la ligue d'improvisation
inter-facultés de l'U de M
au

CEPS

le mardi 8 avril à 19h30

Vert

Marc Arseneault
Christine Bernier
Aurela Durepos
Yvon Lacoste
Dany Landry
Linda Leblond (c)
Albert Roy

vs

Noir

Sylvie Castonguay
Denis Chamberlain
Renelle Chiasson
Ginette Haché
Jean-Yves Lefort
Bruno Lelièvre
Jean-René Paulin

sports

Danielle Audet et Robert Landry, Meilleurs athlètes en 1985-86

Danielle Audet, de l'équipe de hockey sur glace et Robert Landry, membre de la formation masculine d'athlétisme, ont été honorés à titre d'athlètes par excellence pour l'année sportive 85-86. Le Service des sports de l'Université de Moncton a fait connaître ses choix au cours du Gala des athlètes, tenu jeudi dernier à l'Auditorium de la faculté des Sciences de l'Éducation.

Robert Lafamme

Pour Danielle Audet, originaire de Gaspésie, il s'agit d'un second titre d'affiliée. L'athlète de 22 ans a connu une saison extraordinaire dans l'uniforme des Anges Bleus du hockey, terminant au deuxième échelon des marqueuses de la ligue universitaire de l'Atlantique grâce à ses 12 buts en neuf rencontres.

Danielle, qui a trouvé niche sur les équipes étoiles de l'ASIA et de l'USIC, a devancé Lise Deveau, athlète; Julie Lapointe, volley-ball; et Lauriane Gauthier, Beliveau, gymnaste rythmique, qui étaient également en nomination pour le titre.

Quant à l'athlète masculin de l'année, Robert Landry, de Tracadie, il a été choisi devant Dave Quigley, hockey; Eric Savard, volley-ball; et Yazid Bouhandani, soccer, qui étaient aussi en lice pour l'obtention de cet honneur.

L'étudiant en Éducation physique a brillé lors des championnats d'athlétisme, triomphant au saut en longueur, au triple saut sur 50 mètres haies et au saut de 4, 200 mètres. De plus, Robert, qui en était à une troisième participation à un championnat universitaire canadien, a terminé au troisième rang au triple saut.

Gautreau et Lafabe: les meilleures recrues

Par ailleurs, Lise Gautreau, de Moncton



Les principaux récipiendaires, dans l'ordre: Michel Paiement, entraîneur Lefebvre; (photo de Gino Chasson)

et Claude Lafabe, de Québec ont été précédés recrues par excellence de l'année. La gymnaste de réputation internationale a été à la hauteur de sa réputation en 1985-86 en se distinguant dans plusieurs compétitions.

Lise s'est vraiment hissé parmi l'élite mondiale lors des championnats mondiaux qui ont eu lieu à Valladolid en Espagne, l'an passé. Elle a devancé Diane Lapante, volley-ball; et Debbie Basque, athlète, dans la course au titre de la meilleure recrue.

Quant à Claude Lafabe, "l'Express des Angles Bleus" du hockey, il a été un choix unanime de la part des responsables des sports de l'Université. Le pilier de l'offensive des Angles Bleus a récolté 55 points à sa première saison au hockey universitaire.



L'ordre habituel: Robert Landry, Lise de l'année, Danielle Audet et Claude

De plus, l'ex-patrouilleur des défents Remparts de Québec de la LHJMQ a été sélectionné au sein des formations de rive de l'ASIA et de l'USIC de même que recrue de l'année sur les scènes Atlantique et Canadienne.

Mérites sportifs

Une dizaine d'étudiants ont été sélectionnés les athlètes les plus utiles de leur équipe respective. Chez les hommes, il s'agit de Robert Landry de Tracadie, athlète; Gilles Gautreau de Moncton; cross-country; Hermi McLaughlin de Tracadie, handball; Claude Lafabe de Québec, hockey; Eric Savard de Québec, volley-ball; Yazid Bouhandani d'Algérie, soccer.

Chez les femmes, on retrouve Lise Deveau de Mavillette en Nouvelle-Écosse, athlète; Debbie Basque de

Tracadie, cross-country; Laura-Lise Beliveau de Moncton, gymnaste rythmique; Maryse Lallier de Waterloo au Québec, volley-ball; et Danielle Audet de Gaspésie, hockey sur glace.

Entraîneur de l'année

Michel Paiement, mentor des Angles Bleus au volley, a remporté le titre d'entraîneur par excellence pour la saison 1985-1986. A sa deuxième année à la barre de l'équipe, Michel a conduit les siens à un premier championnat atlantique depuis 13 ans. "Les autres Angles ont délogé les Tigers de l'Université Dalhousie", Michel Paiement, 32 ans, a également été nommé entraîneur de l'année par l'ASIA.

Quatre ans de participation

Au cours du Gala, on a également souligné l'apport des athlètes qui ont évolué quatre années au sein d'équipes sportives universitaires. Il s'agit de Daniel Auried, joueur de soccer; et Mohammed Hrida au soccer; Alain Arsenault, François Boudreau et Danny Bréburé au hockey; Daniel Losier, André Basque et Bernard Losier au handball; Gilles Boudreau, Claude LeBlanc et Richard Basque au volley-ball; Danielle Audet et Brigitte Allain au hockey sur glace; Robert Landry en athlétisme; Lise Lantaigne, Sylvie Doucet et Julie LaPointe au volley.

Membres des équipes d'étoiles

Plusieurs athlètes ont brillé dans leur discipline respective. Debbie Basque, de Tracadie, a été la meilleure recrue féminine; Yazid Bouhandani, Gilles Boudreau, Richard Basque, Eric Savard, Julie Lapointe et Maryse Lallier figurent sur les équipes d'étoiles de l'ASIA.

Les récipiendaires se racontent

Pour une seconde année consécutive, Danielle Audet a mérité le titre d'athlète féminin par excellence pour la saison sportive 85-86. "Même si j'ai vécu une sensation l'an dernier, il est toujours très satisfaisant de voir nos efforts récompensés", mentionne celle qui évolue pour les Anges Bleus du hockey sur glace.

Yves Blouin

Cet athlète originaire de New-Richmond en Gaspésie, fait également partie de l'équipe nationale. Malgré cet honneur, elle a d'autres objectifs à atteindre: "J'ai vécu une expérience incroyable sur la scène nationale et je suis confiante pour l'avenir. Il ne me reste qu'à m'entraîner de façon plus régulière et intense, et c'est ce que je ferai après la saison".

L'équipe canadienne partira pour l'Australie prochainement, mais Danielle espère être parmi cette équipe pour la coupe du monde. "Je suis présentement en vacances, si une des filles se blesse, je serai prête pour aider l'équipe à cette coupe du monde présentée en Europe cet été", ajoute celle qui a connu une saison éclatante, terminant au second rang des compètes de la ligue.

D'autre part, Robert Landry de

Tracadie a reçu le même titre du côté masculin. Faisant partie de l'équipe d'athlétisme de l'Université, il a mérité la médaille d'or dans quatre disciplines lors des derniers championnats de l'ASIA en février.

"Je ne m'attendais pas du tout à recevoir ce titre, car plusieurs autres athlètes, notamment au volley-ball, auraient pu recevoir cet honneur. Voilà ce qu'a été la réaction de cet athlète à la suite de sa nomination.

Robert Landry qui était en stage avant la période des fêtes, a pu compléter son deuxième semestre à l'Université de Moncton. Néanmoins, cette dernière saison a été des plus fructueuses, décrochant quatre médailles d'or au championnat de l'Atlantique.

De plus, l'équipe masculine d'athlétisme en était à une troisième conquête consécutive au championnat de l'ASIA. Du côté individuel, Robert croit sincèrement qu'il aurait pu améliorer ses performances sur la scène nationale. "J'ai eu davantage participé à des compétitions de plus grande envergure à l'extérieur de la province.

Les responsables des sports à l'Université de Moncton devraient prendre plus en considération cette discipline qu'est l'athlétisme. Un meilleur

support financier de leur part pourrait nous permettre de compétitionner plus souvent avec des athlètes de haut calibre venant de l'extérieur. Par conséquent, le rendement individuel de chacun ne pourrait faire autrement que de s'améliorer", précise celui qui a participé à un troisième championnat de l'ASIA.

Recrue féminine et masculine

Par ailleurs, lors de ce gala des athlètes, le Service des sports de l'U de M a également dévoilé les noms des recrues féminine et masculine de l'année. C'est Lise Gautreau et Claude Lafabe qui ont été les heureux récipiendaires.

Pour Lise, qui évolue au sein de l'équipe de gymnastique rythmique, ce titre signifie beaucoup: "Même si c'est ma première année à l'Université de Moncton, ça fait près de six ans que je m'entraîne, et cet honneur va rester gravé dans ma mémoire tout au long de ma carrière de gymnaste".

Cette recrue de Moncton qui s'entraîne à un rythme de six heures par jour partira bientôt pour prendre part à des championnats internationaux en Allemagne. Puis, elle continuera de plus belle avec les autres membres de la formation puisque d'autres compétitions approchent: "Il y aura un

championnat canadien au début juin et nous devons faire belle figure; par la suite, il y aura aussi la qualification pour aller à l'extérieur. Par conséquent, les mois d'août et on espère tous faire l'équipe qui s'envolera en destination de l'Australie au mois d'octobre prochain".

Enfin, pour Claude Lafabe, ce hockeyeur natif de la vieille capitale, cette première campagne dans l'uniforme Bleu et Or en a été une rempote de succès.

En plus d'être champion compteur chez les Angles et troisième de la ligue avec un total de 55 points, Claude a été nommé sur les équipes d'étoiles de l'ASIA et de l'USIC de même que recrue de première année aux niveaux atlantique et national. "Simplemment, le fait de m'aligner parmi une équipe gagnante et d'être entouré de bons vétérans qui m'ont permis de faciliter l'adaptation, m'a permis de recevoir un tel titre", admet humblement le talentueux joueur de centre.

Selon cet ex-joueur des défents Remparts de Québec de la LHJMQ, cet honneur lui fait énormément plaisir, mais ce n'est d'être champion de la saison des séries sur la scène Atlantique et d'avoir remporté les honneurs de trois tournois, en plus d'avoir participé au championnat canadien, est beaucoup plus important.

sports

Chapeau, recrues!



Claude Lefebvre, joueur de centre des Aigles Bleus au hockey, a été un choix unanime pour le titre de recrue de l'année à l'Université de Moncton. (Photo de Gino Chiasson)



Line Gauthier, gymnaste de calibre international originaire de Moncton, a devancé Diane Laplante et Debbie Bisque pour le titre de recrue féminine de la saison 85-86. (Photo de Gino Chiasson)



Party de fin d'année

le vendredi 25 avril

- admission gratuite pour tous les étudiants (avec carte)
- pizza Greco servie de 16h à 22h pour 50¢ le morceau
- heures joyeuses de 16h à 22h
- tirage d'une bourse de 100\$
- en plus, si vous venez en groupe de 5 ou plus, avant 23h, chacun recevra une carte de membre gratuitement pour l'été 86 (valide jusqu'au 31 septembre 86)

tout simplement imbattable
bon été

sports

La défaite des Aigles Bleus Ce que les gens en pensent

Le revers des Aigles Bleus 5 à 4 face au Golden Bears d'Alberta en semi-finale du Championnat canadien de hockey sur glace a suscité plusieurs réactions auprès de la population universitaire. Voici ce que les gens avaient à dire à la suite de cette défaite.

Yves Blouin

—M. Daniel McDonald, responsable des sports à l'Université de Moncton: "La défaite est un peu difficile à accepter. Cependant, il ne faudrait surtout pas oublier le succès qu'ont connu les Aigles tout au long de la saison".

—M. Michel Paiement, instructeur des Aigles Bleus au volley-ball: "C'est une déception pour les joueurs et l'instructeur car énormément d'efforts avaient été déployés depuis le début de la saison. C'est décevant car ils avaient les éléments pour tout remporter."

—M. Hervé Ulmer, instructeur en athlétisme: "Cette défaite est évidemment surprenante d'autant plus que les Aigles étaient classés numéro un au pays. Sûrement qu'ils ont été impressionnés par le style robuste préconisé par Alberta".

—M. Daniel O'Carroll, instructeur des Anges Bleus au volley-ball: "C'est malheureux que les Aigles ne soient pas revenus d'Edmonton avec la victoire car ils avaient connu une bonne saison. D'après ce que j'ai vu à la télé, les Golden Bears semblaient légèrement supérieurs aux Aigles".

—M. Alphonse Caisais, professeur à l'école d'éducation physique et loisirs: "Il est difficile d'évaluer le rendement d'une équipe à partir d'une rencontre de 50 minutes. J'aurais préféré voir une série trois de cinq".

Mathieu-Martin remporte le tournoi des écoles secondaires

Les représentants de la polyvalente Mathieu-Martin de Dieppe ont remporté les honneurs de la 8^e édition du tournoi de volley-ball masculin des écoles secondaires qui a eu lieu au CEPS le samedi 22 mars dernier.

Yves Blouin

—Les champions ont disposé de la formation des Iles-de-la-Madeleine en finale remportant les deux premiers sets 15-9 et 15-10 s'assurant du même coup d'un deuxième titre consécutif. L'an dernier à cette classe, ils avaient défait l'équipe de Baie Ste-Anne.

Ce tournoi entièrement organisé par les joueurs des Aigles regroupait huit équipes divisées en deux classes. Avant d'atteindre la grande finale, les vainqueurs ont battu la troupe de Baie Ste-Anne deux à zéro. De leurs côtés, les finalistes ont également vaincu deux à un en semi-finale Ste-Anne des Ruisseaux, une équipe de la Nouvelle-Ecosse. Celle de la polyvalente Louis-Malouin de Caracut a terminé au troisième rang de la section un, devant la formation Népissiqui de Bethurst qui elle n'a pas survécu l'entrée de la victoire en trois tentatives.

Dans la section deux, la polyvalente Roland-Pépin de Campbellton avec une

—Nelson Gagnon, étudiant en loisirs: "D'après la description à la radio, le match a été très robuste, mais rendu au niveau canadien et s'inciter par seulement un but sur la glace de l'adversaire, c'est quand même pas si mal. Bravo aux Aigles".

—Bobby White, étudiant en loisirs: "Le tournoi est évidemment trop court, on s'aurait aimé revenir à la formule de l'an passé, soit un tournoi à la ronde".

—Aldo Chiasson, étudiant en information/communication: "J'ai été surpris comme tout le monde mais selon moi le décalage horaire a peut-être dérangé les joueurs".

—Sylvain Hubert, capitaine des Aigles Bleus au volley-ball: "C'est une grosse déception pour la communauté étudiante, ils ont entraîné un problème toute la saison et finalement ce qui devait arriver arrive".

—Denis Bourgeois, étudiant en loisirs et ancien gérant des Aigles Bleus: "Il est évident que faire un voyage de 3000 milles pour aller jouer un match de hockey et la perdre, c'est décevant. Les Aigles ont connu une mauvaise partie et la formule du championnat n'est pas très équilibrée pour toutes les équipes".

—Euclide Gautreau, annonceur maison des Aigles Bleus: "Personne ne s'attendait à ça, les Aigles n'ont pas semblé jouer à la hauteur de leur talent. La formule de ce tournoi devrait être changée également."

—Sylvie Doucet, joueuse des Anges au volley-ball: "Malgré cette défaite, je félicite les Aigles car ce n'est pas n'importe quelle équipe qui peut se rendre au championnat canadien".

fiche de une victoire et deux revers s'est méritée la troisième position. La polyvalente de Clément-Cormier a fini au premier rang baissant pavillon à trois reprises.

Cette compétition de bon calibre a été organisée dans le but de promouvoir le volley-ball et de permettre à ces jeunes athlètes de se faire valoir. Selon l'instructeur des Aigles, M. Michel Paiement, ces jeunes volleyeurs ont beaucoup de talent, cependant leur petite taille pourrait les empêcher de concourir au succès dans ce sport.

Par ailleurs, pendant cette journée, les jeunes joueurs de deux équipes de l'extérieur, soit l'île-de-la-Madeleine et la Nouvelle-Ecosse ont participé à une clinique de volley-ball donnée par les champions de l'ASIA, les Aigles Bleus.

Enfin, Stéphane Daigle de la polyvalente Mathieu-Martin a été nommé pour excellence du tournoi. Il a été par surcroît élu au sein de l'équipe d'Études en compagnie de ses coéquipiers Pierre Pelletier, Stéphane Chiasson et Raynard Cormier des Iles-de-la-Madeleine. Marc Pothier de Ste-Anne des Ruisseaux ainsi que Marcel Mercure de Baie Ste-Anne complètent cette jeune formation étoilée.

—Julie Lapointe, joueuse des Anges au volley-ball: "Je suis quand même fière de la tenue des Aigles cette saison puisqu'ils sont champions de l'ASIA et ils ont aussi défait fermement Wilfrid Laurier".

—Eric Savard, joueur des Aigles au volley-ball: "Je ne comprends pas comment ils ont fait pour perdre ce match. Sûrement que ce n'était pas leur soir".

—Annie Arseneault, étudiante en loisirs: "J'ai été très déçue de ce revers, personne ne s'attendait à ce que la meilleure équipe au Canada s'incline contre la neuvième meilleure. C'est dur à avaler pour les supporters des Aigles".

—Jean Fortin, étudiant en maîtrise en administration publique: "Le CEPS et l'Université de Moncton sont en deuil. C'est surprenant parce que tous les étudiants s'attendaient à avoir une journée de congé".

Bonne participation au 3e triathlon "Michel Paquet"



Eric Mourant à patino, course, nage... et remporte le trophée Michel Paquet. On le voit ici, à gauche, recevant le trophée des mains de Charles Babinet, l'un des organisateurs du triathlon. (photo de Gino Chiasson)

La 3^e édition du triathlon Michel Paquet a attiré, au Ceps de l'Université de Moncton, un nombre record de participants. En effet, au delà d'une vingtaine d'étudiants se sont inscrits à cet événement qui se déroulait le mercredi 26 mars. Cette compétition regroupait les disciplines suivantes: le patinage, la nage et la course.

Aldo Chiasson

Il est à noter que le premier triathlon avait été organisé en mémoire du regretté Michel Paquet, un ardent participant aux triathlons et également un ancien employé du Ceps.

Au dire de Denis Bourgeois, l'un des trois organisateurs, l'intérêt démontré par les participants cette année, comparativement aux années antérieures, laisse présager un avenir prometteur pour les compétitions futures. Lors des deux premiers triathlons, le taux de participation avait été très faible, mais les organisateurs ne se sont pas découragés pour autant.

Vendredi dernier, un souper-mérite fut tenu au Ceps pour honorer les athlètes qui se sont distingués. Les grands honneurs de la classe individuelle furent remportés par Eric Mourant, qui se méritait le trophée Michel Paquet, avec un temps total de 46 min. 50 sec. pour les trois disciplines. Yves Mourant est arrivé deuxième avec un temps total de 52 min. 37 sec. et Daniel Després troisième, avec 53 min. 29 sec.

En ce qui a trait à la classe relais, chez les femmes, le trio de Nathalie Poirier, Renée Galling Water et Debbie Basque a remporté la première position alors que chez les hommes, Denis Thériault, Jacques Cormier et Gilles Gautreau en faisaient autant.

Suite au succès de cet événement, les organisateurs prévoient la tenue de deux triathlons pour l'an prochain, soit l'automne et l'hiver. Le premier devrait avoir lieu vers la fin septembre, donc, pour les adeptes du triathlon, il reste quelques mois pour vous préparer.



la PasserELLE

Réunion générale du comité

Le mercredi 9 avril à 14h30 au local 170 de la Faculté d'administration.

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de la séance
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Rapport financier
4. Projet de parrainage avec les services aux étudiants de l'U. de M.
5. Perspectives d'emplois d'été
6. Projets futurs - cartes de membres - activités de l'organisme
7. Elections des membres de l'exécutif
8. Autres
9. Clôture

L'avancement de la condition des femmes commence par votre présence cette réunion. La PasserELLE vous invite toutes et tous à assister à sa réunion générale.

Par ailleurs, La PasserELLE, le comité étudiant sur la condition des femmes à l'U. de M., accepte les mises en candidature pour les postes suivants jusqu'au 8 avril 1986.

poste de COORDONNATRICE

Durée du mandat: 1er septembre 1986 au 30 avril 1987

saiaire: (selon l'échelle salariale de l'Université de Moncton) minimum: 900\$ maximum: 1 200\$

poste de PRÉPOSÉE(E) AUX FINANCES

Durée du mandat: 1er septembre 1986 au

30 avril 1987

saiaire: (selon l'échelle salariale de l'Université de Moncton) minimum: 400\$ maximum: 600\$

poste de PRÉPOSÉE(E) À LA DOCUMENTATION

Durée du mandat: 1er septembre 1986 au 30 avril 1987

saiaire: (selon l'échelle salariale de l'Université de Moncton) minimum: 400\$ maximum: 500\$

Les candidates ou candidats à ces postes seront élues ou élus par un vote secret effectué par les membres* de l'organisme La PasserELLE lors de la réunion générale du 26 mars 1986.

Toutes et tous sont invitées (és) à assister à cette réunion.

* Les inscriptions pour devenir membre du comité La PasserELLE pourront être faites sur place avant l'ouverture de la réunion. C'est simple: vous manifestez votre intérêt aux objectifs de l'organisme en donnant votre nom, ce qui vous permet de prendre part aux projets du comité.

Adressez vos mises en candidature à: La PasserELLE, 159 Massey #008 Moncton, N.-B. E1A 3E9 (par la poste ou venez les déposer dans le casier 008 à la F.E.U.M.)

Description des fonctions des membres de l'exécutif

COORDONNATRICE (ou coordonnateur)

- a) animer les réunions de l'exécutif
- b) voir à la préparation de l'ordre du jour
- c) peut représenter le comité dans les relations externes (en accord avec les deux préposés ou préposés)
- d) rend authentique par sa signature tous les documents qui tiennent officiellement du comité
- e) contre-signé les chèques du comité
- f) voit à ce que les tâches confiées aux membres du conseil soient exécutées
- g) voit à la répartition des tâches non spécifiques des membres
- h) désigne une ou un remplaçant ou remplaçant lors de son absence
- i) prépare l'information à être diffusée (relative au comité)

PRÉPOSÉE(E) AUX FINANCES

- a) veille au respect de tous les budgets tels que votés par l'exécutif
- b) voit à la tenue des livres du comité
- c) peut représenter le comité dans les relations externes (en accord avec la coordonnatrice et la ou le préposé(e) à la documentation)
- d) maintient un relevé précis des biens, dettes, recettes et déboursés du comité dans les livres appropriés
- e) dépose les fonds du comité dans une institution financière déterminée par le comité
- f) prépare les rapports financiers soumis à raison de un(1) par semestre (1 ne

tenant compte que des semestres d'automne et d'hiver / un rapport particulier pourra être fait pour la période estivale (1er mai au 31 août)

g) signe avec la coordonnatrice ou le coordonnateur les chèques du comité et les transactions légales

h) procède, lorsque requis par le comité, à un exposé sommaire des finances du comité

PRÉPOSÉE(E) À LA DOCUMENTATION

- a) assiste la coordonnatrice dans ses activités
- b) veille à la diffusion de l'information dans les milieux étudiants et publics
- c) assume les fonctions de médiatrice (teur) (cueillette d'information)
- d) peut représenter le comité dans les relations externes (en accord avec la coordonnatrice (teur) et la ou le préposé(e) aux finances)
- e) s'assure de prendre connaissance des organismes et ressources existant dans le communauté se rattachant aux intérêts du comité
- f) fait la liste de ces organismes (mentionnés au point précédent) et ressources et rend cette information disponible à la population étudiante.

La PasserELLE Le comité étudiant sur la condition des femmes à l'U. de M. 159 Massey #008 Moncton, N.-B. E1A 3E9 855-0310

Administration publique

Conférencier: Monsieur Edgar Gallant, ancien président de la Commission de la Fonction publique du Canada.

Sujet: "La Fonction publique canadienne: perspective d'avenir".

Lieu: local 227 Edifice Taillon

Date: Le mardi 8 avril à 19h00

M. Edgar Gallant, chercheur en résidence de l'Institut de recherches politiques et ancien président de la Commission de la fonction publique du Canada, prononcera une conférence sur les perspectives d'avenir de la Fonction publique, le mardi 8 avril, à 19 heures, au Salon du chancelier, Edifice Léopold-Taillon du Centre universitaire de Moncton

Cette conférence publique est parrainée par les programmes d'administration publique de l'Université de Moncton et l'Institut d'administration publique du Canada, section Nouveau-Brunswick



Chaque lundi soir
soirée spaghetti

Tout ce que
vous pouvez
manger...



Restaurant licencié, bar salon

au Kacho

Le samedi 12 avril

ça va fêter avant la fin d'année

à gagner



un VCR de chez Sounds Fantastic

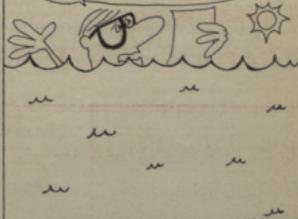
Nous prévoyons de la pluie pour la région nord ...



de la pluie abondante pour la région sud...



Sauf au Kacho où le temps promet d'être ensoleillé pour toute la fin de semaine bloup! bloup!



La fourmi, ayant travaillé toute l'année, se trouva fort fatiguée quand la fin du semestre fut arrivée et commença à se questionner ...



A quoi ça sert d'étudier?
À quoi ça sert d'être une fourmi?
La vie a-t-elle un sens?

Pour se rappeler le temps chaud, elle décida d'aller danser au Kacho.



Les cigales ayant su se relaxer, se trouvèrent mieux disposées pour les examens de fin d'année.



A quoi ça sert d'écouter Lafontaine?